

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de la Saskatchewan du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).....\$1.00
Un an (Etranger) \$1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance......25

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13^{ème} RUE

ADMINISTRATION
1303, 4^{ème} Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE.

J.-P. DAOUST, Gérant

Devoir de citoyen

Lundi prochain, ont lieu dans toute la Saskatchewan les élections municipales et scolaires, ainsi que le referendum sur la question de prohibition.

Le bon citoyen ne peut oublier qu'en cette circonstance il a un devoir à remplir: il doit voter et voter au meilleur de sa conscience.

Tout le monde admettra que le choix n'est pas toujours facile à déterminer entre divers candidats aux fonctions publiques. Il en est de bons, de moins bons, ou de franchement mauvais. Il faut savoir les discerner et les appuyer ou les combattre en conséquence.

Mais à qui donc incombe ce devoir de voter et de bien voter si ce n'est à l'honnête citoyen? Il n'y a pas à se le cacher, si l'administration des affaires publiques trop souvent est confiée à de moins dignes, et cela au détriment de tous, c'est dû pour une très large part à la coupable indifférence des honnêtes gens.

On ne saurait donc trop insister sur le devoir social qui découle du droit de vote. C'est à la fois un devoir de charité et de justice de s'employer de son mieux à faire le meilleur choix possible pour les diverses fonctions d'administration municipale et scolaire.

Nous avons déjà eu l'occasion à plusieurs reprises, d'éclairer nos lecteurs sur ce point. On nous permettra de rappeler encore une fois à tous combien surtout il importe de faire un bon choix de commissaires d'école.

Les commissaires sont les mandataires des parents, et la loi leur attribue une autorité considérable dans la direction de l'école. C'est donc un choix qui ne peut être laissé au hasard. Pour ce qui nous concerne comme catholiques et français, nous devons avoir assez à cœur l'avenir de nos enfants pour comprendre sur ce point toute l'étendue de notre devoir. Tâchons donc d'avoir, partout où nous sommes un peu en nombre, des commissaires vraiment dévoués à la cause de l'éducation. C'est un poste d'honneur et de confiance. Malheureusement on n'encourage pas toujours assez ceux qui s'y dévouent.

Aux élections municipales et scolaires, s'ajoute cette année la question extrêmement importante de maintenir ou de supprimer les dispensaires de liqueurs dans la province.

C'est une question à juger au mérite.

Les maux causés par l'alcool ne sont plus à démontrer. Ils sont devenus tellement grands et tellement nombreux dans tous les pays du monde, que partout d'énergiques mesures de répression s'imposent.

Sans doute l'usage et l'abus restent toujours deux choses bien différentes dans l'ordre théorique; mais, dans l'ordre pratique, lorsque l'abus est devenu, non plus l'exception, mais presque la règle générale, il est clair que l'usage même doit être soumis à de sévères restrictions.

Sans doute, la tempérance et la prohibition sont deux notions qu'il ne faut pas confondre: la tempérance est une vertu et la prohibition ne peut être qu'une loi. Mais la loi—qui ne peut produire une vertu—peut tout au moins dans une certaine mesure circonscrire le mal qui s'y oppose.

À chacun donc de former son opinion en s'inspirant toujours du principe que nous devons tous donner notre vote pour le moyen qui nous paraîtra le plus sûr d'enrayer dans notre province le fléau de l'alcoolisme.

Nos primes

Nous avons fait une simple proposition des gravures que nous distribuons en primes à nos abonnés et nous espérons bien ne pas en manquer; mais le nombre considérable de demandes reçues ces jours derniers a complètement épuisé notre stock. Il se passera un certain temps avant que nous soyons en mesure de reprendre nos envois. Nos abonnés sont priés de patienter; mais qu'ils ne s'imaginent pas: ils recevront la prime qui leur a été promise.

La chambre française en session secrète

La Chambre des députés tient actuellement sa deuxième session ordinaire depuis le commencement de la guerre. La première eut lieu du 16 au 22 juin 1916 et se termina par un vote de confiance en faveur du gouvernement. Le Sénat a tenu également une session semblable récemment, qui s'est clôturée dans les mêmes circonstances. La session secrète qui vient de s'ouvrir promet une longue durée car les ministres auront à répondre à plus de 41 interpellations; qui touchent de très près aux choses de la guerre et à la direction des armées. La question des effectifs

et la conduite générale des opérations formeront probablement les deux sujets principaux de la discussion, comme le révèle le récent débat soulevé à propos du recensement de la classe de 1918, débat qui a nécessité l'intervention du premier ministre Briand, qui a demandé immédiatement une session secrète.

Nos prisons se vident

On remarque depuis un certain temps une diminution remarquable dans le nombre des pensionnaires de nos pénitenciers à travers le pays. Cette diminution apparaît principalement dans les provinces qui ont adopté la prohibition. On l'attribue au contrôle du commerce des liqueurs, à l'abolition des bars et à l'absence complète de sans-travail, du fait de la guerre.

Un ministre de Régina a déclaré récemment que si le nombre des prisonniers continue ainsi à diminuer dans la Saskatchewan, il sera nécessaire de fermer une des prisons de la province.

Parmi toutes les maisons d'épiscopes du Canada, les quatre premières en importance sont dirigées par des Canadiens français.

SIMPLES NOTES

Le Board of Trade de Montréal, après avoir longuement discuté la cherté du coût excessif de la vie en est venu à la conclusion que cette hausse est due en grande partie à la spéculation sur les grains qui se pratique surtout à Winnipeg. Il a demandé au gouvernement de prendre des mesures pour protéger le consommateur.

Il n'y a pas que dans les provinces des prairies que les cultivateurs cherchent à se donner une représentation purement professionnelle: en Colombie Anglaise aussi, ils travaillent à s'organiser en dehors des partis politiques. Il sera intéressant de voir à quoi aboutiront ces efforts de la classe agricole.

Tous les mineurs de la Colombie et de l'Alberta qui avaient déclaré la grève ces jours-ci ont repris le travail les uns après les autres.

Lundi prochain aura, à Saskatoon, la "Semaine des Grain Growers". Un programme de conférences et de discussions a été préparé pour chaque jour de la semaine, et l'intérêt ne manquera pas de promouvoir la cause agricole dans la province.

Un nouveau persistant écho à Ottawa à l'effet que le général E. L. Lessard sera nommé prochainement adjudant-général des forces expéditionnaires canadiennes d'outre-mer.

L'entrepreneur Thomas Kelly, déjà interné au pénitencier de Stony Mountain, adresse une requête au ministre de la Justice à Ottawa, dans laquelle il se dit victime d'une conspiration organisée.

Miss Mary Cathart, de Moose Jaw, vient de passer avec succès ses examens de droit. Elle sera la première femme avocat de la Saskatchewan.

M. C. R. Bonin, consul général de France au Canada, a été fait colonel honoraire de la milice canadienne. On croit que c'est là un honneur sans précédent dans les annales de la milice canadienne. Le lieutenant-colonel Bonin a été nommé ainsi colonel honoraire du 178^e "Purs Canajays", du lieutenant-colonel René de la Bruère Girouard.

Emile Verhaeren, le célèbre poète belge, vient de mourir à Rouen, à la suite d'un pénible accident. Entrainé sous les roues d'un convoi, dans lequel il tentait de monter, il fut broyé à mort. Le gouvernement français, à la demande du sénateur Marchand, fera des funérailles nationales à l'éminent auteur belge. Son corps sera probablement déposé au Panthéon, en attendant la libération de la Belgique.

M. André Siegfried, homme politique français, ancien ministre, auteur d'une importante étude: "Le Canada et les deux races", vient d'écrire un article sur sir Wilfrid Laurier au cours duquel nous lisons:

"Bénéficiant des loisirs que l'opposition lui ménage, j'ai pu voir de plus près que je ne l'avais fait jusqu'ici, ce remarquable homme d'Etat. Mentionnerai-je sa magnifique stature physique, son allure

Crise politique en Angleterre

ASQUITH DEMISSIONNE

La situation politique en Angleterre est difficile à débrouiller à l'heure actuelle. Il y a quelques jours, on semblait être d'accord pour opérer un remaniement du cabinet qui eût permis de pousser plus activement la guerre. Cependant Asquith ne paraît vouloir consentir à aucun prix à passer au second plan. Cette détermination aurait provoqué la démission de Lloyd George. La situation demeure très incertaine et la crise peut se prolonger sans qu'il soit possible de prévoir son dénouement.

En dernière heure, le premier ministre Asquith a démissionné et Lloyd George a été chargé par le roi de former un nouveau cabinet.

Les funérailles de François-Joseph

L'inhumation de l'empereur François-Joseph d'Autriche a eu lieu le 30 novembre, en présence de l'empereur Charles et de son fils l'héritier de la couronne, des rois de Bulgarie, de Bavière et de Saxe, du Kronprinz allemand, d'un grand nombre de princes, d'envoyés spéciaux des gouvernements neutres. La cérémonie a été extrêmement simple et n'a pas duré plus de douze minutes.

originaire où il y a de l'Anglais, du Français de la vieille France et aussi je ne sais quel chef indien de la grande race?"

M. Siegfried, évidemment, s'est inspiré de M. Maurice Barres...

Exemple des procédés délicats de Caranza envers les catholiques à Mexico seul: l'église de Ste-Thérèse est convertie en boutique de tailleur; celle de St-Jean de Dieu, en atelier d'impression pour les gazettes officielles; celle du Corpus Christi en écurie. Et ainsi de suite.

Le mot d'ordre "stop the war" de la ligue nouvelle des pacifistes américains ne trouve pas un écho favorable à Londres: "Si nous sommes forcés à la paix, même à un simple armistice, par les intrigues américaines, nous considérerons les Etats-Unis comme traitres à la liberté du monde", dit le "Morning Post".

Depuis une semaine, nous quidiens à un sou de Baltimore et de Pittsburg ont annoncé que dorénavant ils se vendraient deux sous le numéro, à cause de la hausse notable du papier et de tout le matériel employé dans les ateliers typographiques.

Le Globe de Toronto, dit-il n'y a pas longtemps que, dans un an, si la guerre se poursuit, le grand journal à un sou aura vécu, au Canada, soit qu'il se vende alors deux sous, ou qu'il ait disparu.

Dans certains grands centres américains les ménagères sont parties en guerre contre les spéculateurs sur les denrées alimentaires.

On cite le cas d'une infirmière, Mme Héloïse Moresse, femme d'un journaliste belge, qui aurait été mise à mort par les Allemands dans des conditions rappelant celles de l'infortunée Edith Cavell.

Le recrutement chez les Canadiens-français

Le colonel Arthur Mignault, de Montréal, qui a servi au front avec distinction et est actuellement en congé spécial, a été chargé officiellement d'organiser le recrutement parmi les Canadiens-français non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Canada. Il est fortement question de réunir ensemble tous les bataillons canadiens-français actuellement au front pour en former une brigade. On pousse ensuite activement le recrutement chez les Canadiens-français de façon à tenir les cadres de cette brigade constamment remplis.

Un cabinet de coalition

Le projet de la formation d'un cabinet de coalition composé de libéraux et de conservateurs qui serait chargé de l'administration des affaires du Canada pendant la durée de la guerre est aujourd'hui plus que jamais une question d'actualité dans les milieux politiques de la capitale.

Cette question est surtout discutée dans les cercles libéraux. On dit toutefois que le projet ne sonnerait pas à sir Wilfrid Laurier, qui s'y serait prêt au début de la guerre, mais qui n'y est plus favorable actuellement.

L'idée d'un cabinet de coalition gagne cependant beaucoup de terrain et la rumeur veut que quelques ministres aient manifesté l'intention de se retirer temporairement afin de faciliter l'entrée de quelques libéraux dans le cabinet.

Pour connaître la force du Canada en hommes

La Commission du Service national, sous la direction de M. R. B. Bennett, est à travailler à l'organisation de la "National service week", qui sera la semaine du premier janvier. Pendant la prochaine quinzaine, plusieurs centaines de mille circulaires seront envoyées. Il y aura des cartes en blanc qui devront être remplies et retournées. Il y aura ensuite une grande campagne d'annonce.

Le but est de faire l'inventaire de la force du Canada en hommes, afin de connaître définitivement ce que fait chaque homme sain de corps. Ainsi le gouvernement pourra savoir si un homme sert l'Empire au pays ou à l'étranger, s'il travaille dans une industrie nécessaire au pays, s'il est physiquement inapte au service.

Le questionnaire qui sera envoyé à tous les hommes de 16 à 65 ans comprend vingt-quatre questions dont voici les principales:

Dans quel pays votre père est-il né: dans quel pays votre mère est-elle née: êtes-vous né sujet britannique; si non, êtes-vous naturalisé sujet britannique?

Combien de temps avez-vous perdu durant les douze derniers mois pour cause de maladie; avez-vous le plein usage de vos bras, de vos jambes, de votre vue, de votre ouïe?

Seriez-vous consentant de changer votre emploi actuel pour un autre emploi nécessaire au même salaire pendant la guerre?

Consentiriez-vous, si vos frais de déplacement (transport par chemin de fer), étaient payés, de quitter l'endroit où vous demeurez maintenant, et d'aller à quelque autre endroit au Canada pour faire ce travail?

Convention libérale du Comté de Willow Bunch

Une convention libérale pour le comté de Willow Bunch aura lieu à Limerick le vendredi 15 décembre. Toutes les localités françaises se proposent d'y envoyer des délégués. Un groupe important d'électeurs a décidé de mettre en avant la candidature de M. Norbert Parkes. Ce dernier est catholique et parle les deux langues.

Le P. Nandzick est acquitté

Un jury entièrement anglais et protestant fait bonne justice des accusations de sédition portées contre lui.

Le R. P. Théophile Nandzick, missionnaire de Fish Creek, est sorti, mardi soir, honorablement acquitté d'un long et pénible procès qui lui fut intenté par la police du district de Rosthern pour prétendu langage séditionnaire.

Le procès s'est déroulé devant l'honorable juge James McKay, ancien député fédéral conservateur de Prince-Albert, président aux assises de la Cour Suprême de la Saskatchewan à Prince-Albert. MM. J. E. Lussier et J. D. Brown, de Rosthern, furent les avocats de la défense, et M. Halliday, de Prince-Albert, avocat de la couronne.

L'audition des témoins commença jeudi dernier se continuant jusqu'à lundi midi. Six témoins comparurent pour la couronne et une dizaine pour la défense.

Le jury se composait de MM. M. Henderson, J. A. Ager, James Cook, Roy Neilson, Robert Stanley, John Courtney, A. McD. Thompson, W. R. McLeod, John Smith, Andrew Agnew, S. J. McKen et O. B. Mauville, tous protestants.

Après délibération d'à peine une demi-heure le jury rendit le verdict de non coupable.

Pour ceux qui ont suivi toutes les phases de ce procès, il paraissait impossible qu'aucun autre verdict puisse être rendu bien que le discours du juge aux jurés ait paru plutôt défavorable à l'accusé.

Les accusations, de la première à la dernière, ont été refutées péremptoirement par les témoins de la défense et l'accusé lui-même, tous hommes sérieux et de haute valeur morale.

En toute autre circonstance que ce malheureux temps de guerre, même si ces accusations eussent été fondées, elles auraient paru extrêmement ridicules. Mais les passions sont montées et il est clair qu'il faut faire preuve de beaucoup de prudence s'il faut s'en tenir à l'interpellation étroite de ce que peut être la sédition.

Il faut féliciter le jury d'avoir rendu son verdict sur la valeur des témoignages et de ne pas s'être laissé aveugler par les passions et les préjugés du fait que le P. Nandzick est prêtre et d'origine allemande.

C'est un verdict qui fait honneur aux institutions britanniques, dans ce moment surtout où l'impérialisme, qui a tourné la tête à bien des gens, peut faire commettre les plus criantes injustices.

Toutes nos félicitations à MM. les avocats Lussier et Brown qui ont si bien défendu la cause, et nos plus vives sympathies au P. Nandzick, missionnaire estimé de tous, et si injustement traîné devant les tribunaux.

LE BAZAR

Le bazar de chez nous est fils de la charité: un jour, une belle œuvre paroissiale périlait et, faute de fonds, menaçait ruine; l'argent vil et méprisable, mais si nécessaire, même et surtout pour faire le bien, l'argent manquait!

Que faire? La paroisse était à ses débuts; les gens, à peine installés, la récolte avait été mauvaise et pourtant, il fallait absolument de l'argent! Alors, l'idée était venue, excellente, admirable, source de dévouements et de générosités: le "Bazar" était né! Depuis, il est devenu si populaire, qu'on le retrouve, un peu partout, chaque année.

On choisit ordinairement l'homme avancé, quand les gens sont libérés de leurs pressants travaux et savent, par le résultat de leurs récoltes, de quelle somme ils peuvent disposer.

Quelques âmes généreuses, leur pasteur en tête, se réunissent; on fixe une date; les élections ont lieu, sans cabale ni rivalité aucune; la première et la plus aimable des vertus préside les réunions, y règne en souveraine; on nomme quelques dames et demoiselles, dont on connaît les aptitudes, pour occuper certains postes; chacune, dans la sphère qui lui est propre, va déployer le zèle le plus louable, le plus fructueux.

Et voilà que cette charité initiatrice se développe, grandit, se communique, s'enflamme et rayonne en ondes bienfaisantes d'un bout à l'autre de la paroisse; faisant surgir d'autres charités, également actives, ardentes, enthousiastes et empressées.

On va de porte en porte recueillir les dons. Chacune visite ses armoires, sa garde-robe, ses bijoux, ses bibelots, son garde-manger, son poulailler, sa laiterie, son porcherie; on sacrifie joyeusement tout ce dont on peut se passer et même davantage!

On connaît tel et tel bienfaiteur, qui n'a pas trouvé exagéré de donner un cheval, un boeuf, un harmonium, une respectable somme. Un autre bienfaiteur, et non des moindres, aussi modeste que généreux, mais dont on devine le nom sous le couvert de l'anonymat, a distribué, par l'entremise de nos bonnes sœurs assez d'argent pour permettre à tous les enfants d'aller au Bazar et de s'y amuser. N'est-ce pas joli et touchant, cette délicatesse, cette sollicitude pour les petits!

On ouvre des concours; et nul ne songe à repousser d'un brutal refus, nos enjolantes quémandeuses; tous d'un même geste, avec la même bonne grâce, savent trouver quelque monnaie égarée, au fond du gousset.

Au comité, les boîtes s'entassent, regorgeant de choses utiles, jolies, brillantes et précieuses. La date approche; les jours ne suffisent plus à l'organisation, on lui consacre les veillées. Tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, on s'assemble et tout en jouant un peu, on fait de la besogne énormément. On tricote, on brode, on taille, on coud. Les étoffes reçues en pièce ou en morceaux se transforment: des mains expertes de nos couturières sortent des merveilles. Le dernier soir, nos habiles cordons bleus présentent les bonbons, les gâteaux et les crèmes, les pâtisseries, les sandwiches; on plume les volailles, on les farcit, on déplace les viandes, on tranche le pain, etc., etc.

Enfin le grand jour! Dans la salle artistiquement parée, chaque étalage offre un bien joli coup d'oeil! De cet amas de choses, hier disparates, est résulté le classement le plus harmonieux, l'ordre le plus parfait! Chaque catégorie d'articles rangés, l'étiquetée, se groupe et se fait valoir, sans se nuire! C'est simplement ravissant.

Venez, si vous le voulez bien. Ici, la pêche, rendez-vous des jeunes et même des vieux; car, contrairement au sport, qui consiste à pêcher dans l'eau et à ne rien prendre, ici, on pêche dans l'air et toujours la ligne revient bien garnie!

Là, les horoscopes, la bonne aventure, les prédictions! Qui ne se sent le secret désir de soulever un coin du voile qui nous dérobe l'avenir mystérieux! Les réponses plus ou moins vagues, qui s'adaptent à plus d'une situation, permettent les plus jolies chimères, et même chez les plus incrédules font naître des sourires confiants et heureux.

Un peu plus loin table de lunch. Tout ce qui flatte un palais délicat et peut exciter un appétit rebelle se retrouve là, sur les tables élégamment décorées et servies. A côté, rafraichissements, crème à la glace, boisson très douce; liqueur délectable, sirop, nectar! rien ne manque, pas même de la bonne coupe fraîche, à la demande de ceux qui aiment boire pour se désaltérer.

Là-bas, magasin. Vous pouvez acheter de tout, depuis un rouleau de fil, des chaussettes, des blouses, des broderies, des dentelles, des cristaux, des crayons, des pipes, des cartes ou du papier, etc.

Enfin la roue de fortune. Quelle attirance! quelle fascination! a donc, sur l'humaine nature, l'incertitude du jeu! tandis qu'on néglige le magasin, où l'on est sûr d'en avoir pour son argent, on se presse, ici, on risque, on perd, souvent, on gagne quelquefois et ce serait désolant, ce spectacle, si on ne voyait le but plus haut: ces joueurs acharnés ne sont que des passionnés de la charité!

Ici bureau de poste et de télégraphie, très achalandé. A-t-on installé ce bureau, spécialement pour les amoureux? Nenni! ils savent se retrouver sans s'écrire! ils lisent dans leurs yeux, ce qu'ils n'osent se dire! Pour les gens d'affaires, alors? Pas davantage; pour deux jours, on oublie les traces journalières; le télégraphe, lui-même, dont les messages bleus, en temps ordinaire, nous donnent toujours un petit frisson d'angoisse, les messages bleus eux-mêmes perdent de leur trop émouvante gravité. Tout cela a été organisé pour tout le monde. C'est une autre occasion d'être charitable; tous en profitent; on écrit à celui-ci, à celle-là, des choses aimables ou drôles; mais toujours jolies, toujours convenables; et c'est la beauté de ces fêtes de garder l'intimité et le respect d'une fête de famille; c'est une camaraderie, qui ne dégénère jamais en abus; c'est une franchise et réconfortante affection de tous les enfants d'une même paroisse, s'associant pour une bonne œuvre, faisant la charité en pratiquant cette belle maxime: "Aimez-vous les uns les autres."

La foule se fait compacte; les jolies solliciteuses circulent en tous sens, offrant des billets de raffles, de concours, de devinettes. Aux comptoirs, parmi les marchandes avisées, c'est à qui attirera la clientèle; les sourires se prodiguent, les appels se croisent; on s'amuse; on babille; on rit sans contrainte; les gens moroses et ridés, se dérident et font chorus; toute la gamme des notes joyeuses s'égrenent et se répercutent à tous les échos: c'est congé! c'est vacances! on est jeune, on en le devient! tous s'en donnent à cœur joie; tous dépensent, autant que leurs moyens le leur permettent, quelque fois plus!

... Pourtant, jamais personne ne s'est ruiné, ni même appauvri, pour avoir trop encouragé ces fêtes. On dit même que l'argent dépensé revient au centuple à celui qui en fait généreusement le sacrifice; je le crois, sans peine, et qui donc en douterait, l'Evangile nous l'affirme!

PERRETTE,
Willow Bunch.

L'influence Allemande en Orient

La Gazette populaire de Cologne annonce que le fameux monastère du Mont-Carmel, en Palestine, qui était sous la protection française, a été, il y a deux mois, remis par le gouvernement turc aux Allemands, qui y ont envoyé des carmes allemands.

L'administration de l'hôpital de Nazareth, qui était également sous la protection française, a été confiée à des frères de la charité autrichiens.

Choses municipales en Alberta

L'HON. WILFRID GARIÉPY
REND HOMMAGE A L'ŒUVRE DES SOEURS DE CHARITÉ.

Au banquet de clôture qui a été offert aux délégués de la récente convention des municipalités urbaines, à Edmonton, l'hon. Wilfrid Gariépy, ministre des affaires municipales, a prononcé un intéressant discours. Il a exprimé l'espoir de voir prochainement dans l'Alberta l'établissement d'une charte de ville modèle, telle qu'il en existe dans la Saskatchewan.

Abordant la question des hôpitaux gratuits, projet actuellement en discussion dans la province voisine et dont nous avons déjà parlé, le ministre a dit qu'il y avait certes des améliorations à faire dans le présent système et qu'avant longtemps il faudrait entreprendre quelque chose; "mais dans un effort pour améliorer les conditions actuelles, a-t-il ajouté, j'ai confiance que personne ne fermera les yeux sur les sacrifices accomplis dans le passé par les hôpitaux indépendants. Aucune institution de ce genre ne pourrait se soutenir sans le secours des particuliers, des municipalités ou des gouvernements.

"En dehors de toute considération religieuse, les Sœurs de charité font le bien. Que ce soit aux extrémités de la civilisation ou dans les centres populaires, tous ceux qui les ont vues à l'œuvre conviendront avec moi qu'aucun changement radical ne devrait mettre en péril les hôpitaux de ces généreuses et nobles femmes. Elles consacrent leurs vies au bien de tous, hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, ne songeant qu'à guérir et à soulager."

2,000 Ruthènes dans l'armée canadienne

Mgr Budka, le chef spirituel de l'église grecque ruthène au Canada, de passage à Ottawa, déclare que pas moins de 2,000 Ruthènes qui demeuraient dans ce pays au commencement de la guerre ont pris du service dans les forces expéditionnaires canadiennes. Il ajoute qu'un régiment de Ruthènes pourrait être facilement recruté pour faire du service militaire au Canada. Les Ruthènes hésitent à s'enrôler dans les régiments d'outre-mer parce qu'ils craignent d'être un jour appelés à combattre contre leurs propres frères, enrôlés dans les armées autrichiennes.

Lettre du front

De Monsieur G. Jos. Fournier au Rév. Père Lajeunesse:
Paris, le 8 octobre 1916
Mon Révérend Père,

C'est de l'hôpital que je vous écris cette fois-ci. J'ai été blessé aux durs combats de la Somme à Bouchavesnes, le 27 septembre dernier. Une balle m'a traversé la partie antérieure du thorax, fracturant le sternum. J'ai beaucoup souffert de ma blessure les premiers jours. Je vais bien mieux maintenant, quoique je ne sache pas encore pour combien de temps j'en aurai à l'hôpital.

Tout ce que je puis vous dire de la Somme, c'est que c'est terrible, hors de toute compréhension humaine. Ce ne sont plus des hommes qui se battent, mais des brutes. Nous avons une supériorité écrasante sur l'ennemi à qui nous infligeons des pertes considérables, et pour peu que l'hiver soit tardif, je ne doute pas que des combats plus sanglants encore se dérouleront sur notre front, et qui peut-être nous amèneront la victoire définitive, car pour vaincre, nous vaincrons, c'est là la chose dont le Français doute le moins.

J'ai eu la chance d'être évacué sur un hôpital de Paris, ce qui me permet de voir ma femme toutes les semaines. Je suis très bien soigné par les Dames de la Croix Rouge, et je pense rester ici jusqu'au nouvel an.

G. J. Fournier, sergent fourrier, du 76me d'Infanterie, 96 Grande Rue, Dammartin en Goële (Seine et Marne), France.

Quand

vous avez besoin de pain, de gâteaux ou de pâtisseries venez nous voir et faites votre choix

Roy Taylor

A côté du Théâtre Orpheum

Téléphone 2562

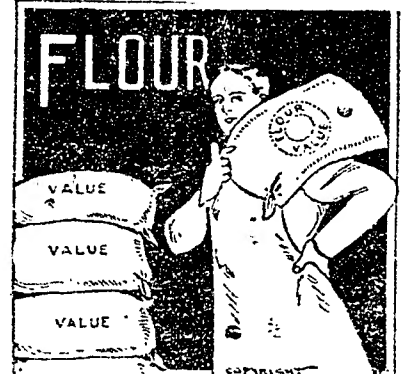
Gariépy, Dunlop & Pratt

Avocats, Solliciteurs, Notaires, Avoués, etc.
Coin Avenues McDougall et Jasper près du Bureau de Poste, EDMONTON, Alberta
HON. WILFRID GARIÉPY, C.R., Ministre des Affaires Municipales de l'Alberta, Membre du Barreau de la Province de Québec
G. G. DUNLOP, B. PRATT
J. A. BÉLANGER, H. T. LOGAN
L'Hon. M. Gariépy est au bureau chaque avant-midi

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successeur de Chisholm Studio
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux exécutés promptement
Agrandissement de photographies
Attention aux commandes par la poste
46 EST, HUITIÈME RUE
PRINCE ALBERT, SASK.
Téléphone 642 Boîte postale 132



Le meilleur élément

Pour le pain et les gâteaux, c'est notre fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Pride
Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.
THE ONE NORTHERN MILLING CO.
TEL. 242. CASIER POSTAL 238. 166 RUE S.
J. H. HALLAM

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES

Prix de \$10 et plus
Catalogue gratis
SASK. MARBLE AND CONSTRUCTION CO., LTD
119, 8e Rue Est

O'CONNOR & MAHON, LTD

103, K. C. BLOC, PRINCE-ALBERT, SASK.
Assurance feu, vie, accidents
responsabilité d'employés
Prompt service Employé français

Tout le monde admet que la farine du moulin de Radisson est la meilleure. Je la vends et la vendrai toujours au même prix que celle de la Coopérative.

Adelard FOURNIER

BOULANGER
MARCELIN. SASK.

J. A. BRAULT, Tailleur

827 Avenue Centrale

A ce train-là!
Dans une auberge de village.
—Infestée de punaises, votre auberge, cette nuit, j'en ai tué plus de cinquante!
—Que M'sieu serait donc gentil de passer encore quelques jours chez nous.

Cartes Professionnelles MÉDECINS

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

258 1/2, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

L. A. GIROUX

de la société légale
BISH W. GIROUX & COULTER
Avocats et Notaires
Edifice de la Banque Molson
EDMONTON ALBERTA

Dr. LAURENT ROY

des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Residence, 2407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et l'hôpital Necker de Paris
Spécialité en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence 2039 rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 9.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE

HOWELL, SASK.

TÉLÉPHONE 1032

Dr. JOS. BOULANGER

Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex-Interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal
(Chirurgie, Gynécologie, voies urinaires)
Bureau et Domicile:
10011 AVENUE JASPER
(Près du Bureau de Poste)
EDMONTON, ALBERTA

Poole Construction Co. Ltd

CONTRACTEURS ET INGENIEURS
BUREAU:
Saskatchewan Co-operative Building
REGINA, Sask.

Partridge Bros.

Plomberie et appareils de chauffage... Ouvrages de métal en feuilles
Téléphone au No. 3008 lorsque vous avez des réparations à faire.
11e rue Ouest
en arrière du magasin Manville

MAISON DE TEINTURE BELGE

Dégraissage, Apprêt de neuf
Lavé à sec
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Tél. 2821
LAVAGE A NEUF
de Costumes de Soirée par-dessus, de tapis, draperie, etc.
NETTOYAGE
de rideaux, couvertures de laine. Travail soigné, prix modérés.

Bois Sec

Nous achetons du pin (jack pine), de l'épinette ou du tremble blanc, en toute quantité. Venez nous voir ou écrivez-nous en mentionnant le prix.

Téléphone 2228

THE PRINCE ALBERT FUEL CO. LTD
17ème rue et 2ème Ave, Ouest

Cartes Professionnelles

Chambre 337
A. E. PHILLION
Avocat et Notaire
Ch. 7: Banque d'Hochelega
Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.
Succursale à Marcelin

J. M. RENAUD
NOTAIRE
Assurance sur le feu
Achat et vente de terres
Succursale du bureau d'avocat de A. E. PHILLION
MARCELIN, SASK.

J. A. BEAUPRÉ, B.A. J. MONDOR, B.A.

BEAUPRÉ & MONDOR

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
BUREAU
Chambre 312 Edifice McIntyre
Tél. Main 1554 WINNIPEG, Man.

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur et Notaire
ROSTHERN, Sask.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Bureau de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT, Sask.

MURRAY & GAUDET

AVOCATS PROCUREURS ET NOTAIRES
Ch. 7 et 9 Banque Impériale
PRINCE-ALBERT
(On parle français à nos bureaux)

J. E. FORTIN

ARCHITECTE
CHAMBRE 403
Batisse Kerr
REGINA, SASKATCHEWAN

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, portes, Chassis, Papier à Couvertures (dalles), Pieds d'escaliers tournés, prêts.

Conditions faciles
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

Meilleurs remèdes

et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il faudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore ainsi.

Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Centre
117, rue Rivière Ouest
ON PARLE FRANÇAIS



Le véritable et seul Authentique Mielivousdes imitations vendues d'après les mérites du Liniment Minard

Minard's Liniment Co., Ltd

Réflexions d'"Un Sauvage"

LE REGNE DU SACRE-COEUR

II

Chers lecteurs,

Là-dessus, quelques-uns ont commencé à nous parler du Cœur Eucharistique de Jésus; comme si le Cœur Eucharistique était distinct du cœur réel! Laissons donc là le Cœur Eucharistique; et contentons-nous d'aimer le cœur de Jésus réellement vivant dans l'Eucharistie; et surtout, ainsi que Pie X n'a cessé de nous l'exhorter, par la communion, recevons de plus en plus fréquemment ce Cœur Sacré dans notre cœur, afin qu'il nous réchauffe et nous embrasse de son amour.

Le Pontificat de Pie X a été consacré tout entier à l'organisation du règne du Sacré-Cœur. Jamais, depuis St. Pierre, Pontificat n'a été aussi rempli, et il est impossible de trouver son équivalent dans l'histoire de l'Eglise. Chacune de ses réformes aurait suffi à immortaliser n'importe quel Pontife des siècles passés. Et ces réformes de Pie X sont si nombreuses, que c'est à peine si on peut les compter! Et comme ce n'est point le hasard qui gouverne l'Eglise, et que les papes ne sont point laissés aux inspirations de leurs caprices personnels, mais sont dirigés, dans leurs réformes et leurs décisions, par le souffle de l'Esprit-Saint qui ne travaille jamais en vain, il faut bien admettre que ce Pontificat de Pie X signifie quelque chose. Il signifie que nous sommes à un tournant de l'histoire de l'Eglise. Ces décisions dogmatiques, ces réformes si importantes dans la liturgie, la discipline et le droit ecclésiastique montrent clairement que, par le moyen de son Eglise, Dieu se propose de faire de grandes choses dans le monde.

Mais maintenant, avec "Religio depopulata", nous sommes revenus au temps de la Passion: l'humanité coupable doit expier les conséquences de l'âge qui finit; et les cruels sacrifices saintement acceptés par les âmes ferventes doivent mériter les grâces de régénération pour la période future. Au milieu de l'agonie du genre humain, l'humanité continue encore ses rugissements de rage et de haine contre le Christ et son Eglise. Mais confiance: le Pontificat de Pie X est là pour nous attester que le Saint-Esprit n'a pas pu entreprendre en vain un tel travail: "Porta inferi non prevalebunt". Après ces jours d'angoisses viendra le triomphe de l'Eglise dans l'épanouissement du règne du Sacré-Cœur.

CONCLUSION

Chers lecteurs,

Me voici enfin arrivé à la fin de ces études, qui ont dû vous paraître bien longues. Il ne me reste qu'à vous demander pardon d'avoir abusé si longtemps de votre patience, en remerciant ceux d'entre vous qui ont bien voulu me lire jusqu'au bout.

Et maintenant, quelle conclusion pratique tirer de tout cela? Je dois commencer par vous avertir que mes prévisions de l'avenir sont rien de dogmatique. Je vous ai exposé tout simplement mon opinion personnelle, en l'appuyant des raisons qui m'ont décidé à l'adopter moi-même.

Je crois donc qu'une période de paix, de justice et de ferveur succèdera à la période de troubles et d'impiété que nous traversons. Je crois aussi que cette période est désignée par les mille ans de l'Apocalypse. Mais, il est évident, qu'ici St Jean se sert du chiffre mille comme d'un nombre rond, pour désigner une assez longue période, sans lui donner aucune précision mathématique. La période de paix et de justice durera donc mille ans, plus ou moins; plutôt moins que plus.

Car l'époque future n'aura rien de commun avec celle imaginée par certains hérétiques, qui supposaient qu'après la fin du monde, les justes ressusciteraient, et, pendant mille ans, revivraient une vie terrestre, où ils auraient toutes les jouissances, et même toutes les licences, sans avoir besoin de faire aucun effort, ni pour pratiquer le bien ni pour fuir le mal.

Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de cette vie chimérique, puis-que d'abord, nous supposons que nous sommes encore bien loin de la fin du monde. La rénovation religieuse dont jouiront les générations futures peut cependant être appelée une "résurrection", par rapport à l'état de mort morale dans lequel nous nous trouvons plongés notre abject matérialisme. Mais, alors comme maintenant, chacun portera en soi les semences funestes du péché originel, et devra faire de constants efforts pour réprimer les dérèglements de ses passions. Et, si le Grand Dragon, chef de la Contre-Eglise, est enchaîné, les esprits mauvais, de puissance et d'intelligence inférieures, mais redoutables quand même, continueront à rôder autour des âmes, de comprendre que si, alors, il y a plus d'âmes ferventes que maintenant, il y aura aussi toujours des âmes et des lâches, qui seront des proies faciles pour le démon. De sorte que la justice et la sainteté parfaite n'existeront jamais sur toute la surface de la terre; mais la période de justice et de sainteté relative sera plus ou moins longue et plus ou moins parfaite, selon que l'humanité y mettra plus ou moins de bonne volonté.

De même, il n'est guère probable que Dieu nous fasse arriver à l'état de justice et de paix par un coup subit de sa toute puissance. La justice y mettra la terreur de ses châtimants; sa miséricorde y ajoutera probablement l'éclat de ses miracles; et le Sacré-Cœur répandra en profusion les trésors de sa grâce. Mais il faudra que l'humanité y mette aussi du sien: que son intelligence s'éclaire à la lumière de ces châtimants et de ces miracles, et que sa volonté se laisse toucher par les grâces de conversion qui sont répandues sur elle.

C'est pourquoi, s'il n'est au pouvoir d'aucun de nous d'amener le complet épanouissement de cet état de justice et de sainteté dans le monde, il dépend cependant de chacun de nous d'en hâter l'avènement. Pour cela, il faut nous appliquer à nous corriger de nos défauts et à mener une vie plus chrétienne; faire régner le Sacré-Cœur d'abord dans notre âme; et puis, selon nos moyens, nous appliquer à lui attirer le plus d'âmes possible, en pratiquant l'apostolat de la parole et surtout de l'exemple.

Si ces pages peuvent exciter quelques âmes à mener une vie plus chrétienne et à travailler à promouvoir le règne social du Cœur de Jésus, je me croirai amplement payé de la peine que j'ai eue à les écrire: surtout, chers lecteurs, si, dans vos prières, vous voulez bien avoir de moi un souvenir, un petit souvenir pour votre ami

UN SAUVAGE.

FIN

Les déportations belges

PROTESTATION DU GOUVERNEMENT BELGE AUPRES DU SAINT-SIEGE ET DU ROI D'ESPAGNE.

Le ministre belge des affaires étrangères a adressé un message aux ministres belges à Rome et à Madrid, les priant d'en donner communication à Sa Sainteté Benoît XV et au Roi Alphonse XIII.

"La situation en Belgique, dit le message, devient de jour en jour plus terrible. La chasse aux Belges valides s'étend maintenant à tout le pays. Quand on ne les envoie pas travailler dans les fabriques de munitions en Allemagne, on les envoie dans la France envahie, bâtir des tranchées et les chemins de fer stratégiques de Lille, Aubin et Givet. Les Allemands se targuent d'avoir déporté jusqu'ici 350,000 hommes.

"Le Gouverneur-Général prétend, dans des déclarations à un reporter du "Times", de New-York, que les déportations en masse ont lieu sans incident et même que les Belges y vont joyeux. La réalité, c'est qu'ils ont à subir à la fois, la torture morale et les peines physiques de l'esclavage. Le gouvernement allemand cherche à s'excuser sur la nécessité de combattre le chômage, qu'il a lui-même créé, en défendant aux communes d'employer les sans-travail sans son autorisation et en empêchant les sans-travail, comme au Luxembourg, d'être employés à des travaux publics ou à l'exploitation des charbonnages du Limbourg.

"Insistez donc fortement auprès du gouvernement près lequel vous êtes accrédité, pour qu'il induise le gouvernement allemand à réfléchir sur les conséquences de la trahison humaine commise en son nom. L'Allemagne voudrait, avant de se voir forcée à abandonner notre pays, le laisser à l'état de cadavre, mais en le torturant ainsi elle se place au ban des nations et, loin d'imposer la paix à l'adversaire par la terreur, elle ne fait que soulever contre elle le monde civilisé."

Trois Canadiens-français décorés

Dix-huit officiers canadiens viennent de recevoir la médaille militaire en reconnaissance de leurs services sur les lignes de feu, annonce la "Gazette Officielle".

Au nombre de ces décorés, on relève les noms de trois officiers canadiens-français: le capitaine J. H. Lemay, de l'infanterie, qui réorganisa toute une première ligne de tranchées sous le feu de l'ennemi, et qui resta à son poste, malgré ses blessures; le lieutenant L. D. Laviolette, qui dirigea une audacieuse tournée de reconnaissance dans les lignes ennemies; le lieutenant H. E. Légaré, qui fit acte de bravoure en conduisant sa compagnie au feu, après avoir reçu de sérieuses blessures.

La Russie ira jusqu'au bout

La nomination récente de M. Treppoff au poste de premier ministre de la Russie soulève plus d'intérêt qu'aucun autre changement de ministère chez les belligérants depuis le commencement de la guerre.

Des citoyens russes éminents ne se cachent pas que la chute de M. Sturmer est accueillie par le parti de la guerre russe qui en est responsable et par les Alliés, comme une preuve convaincante de la détermination de la Russie de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale. Le départ de M. Sturmer prête à croire que la Douma doit se résoudre à écouter la voix du peuple, à bannir les bureaucraties et substituer à leur place des fonctionnaires qui auront la confiance de la nation.

Des critiques en politique prédisent une reconstitution complète du gouvernement avec les chefs des grands partis politiques. La presse anglaise accueille favorablement ce changement; elle salue en M. Treppoff, le Lloyd-George de la Russie.

France et Amérique

Sous les auspices de la société "L'Effort de la France et de ses Alliés", une série de conférences ont lieu en arrière du front et dans toute la France, dans le but d'expliquer aux soldats et aux civils ce que les Américains ont fait et font encore en France, pour les blessés, les orphelins et les réfugiés.

La première grande réunion a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Emile Boutroux, académicien, et en présence de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Alexandre Millerand, ancien ministre de la guerre a prononcé le discours principal.

Dans tous les départements de France, les préfets organisent des réunions où des conférenciers expliqueront au public l'œuvre accomplie par les Américains.

GRAVELBOURG, Sask.

L'honorable J. A. Sheppard et le Dr Mitchell étaient à Gravelbourg la semaine dernière en vue de l'élection du comté qui a lieu le 12 décembre. Etant donné le traitement équitable accordé par le parti libéral à l'élément franco-canadien, la candidature de M. Sheppard est favorablement accueillie parmi nous.

A une gracieuse invitation de la supérieure de nos religieuses institutrices, il m'a été donné d'assister à une leçon. Je ne puis que louer nos bonnes éducatrices du grand travail qui s'est déjà fait, et féliciter les commissaires de leur bon choix.

M. T. Bourgeois vient de se bâtir une magnifique résidence sous la direction de M. Quantal.

Notre ami J. L'Heureux, orfèvre, a le plaisir d'annoncer qu'il tiendra un assortiment très complet de bijoux et cadeaux de Noël. Encourageons ceux de notre place.

Mariages.—M. M. Louis Peltier vient d'épouser, Mlle Marie Louise Nallou.

M. Joseph Carranbourg a épousé Mlle Marie Louise Robert.

M. Emile Guénette a conduit à l'autel Mlle Marie Louise Gauthier.

Les nouveaux époux nous voient les plus sincères.

JACK FISH LAKE, Sask.

Mardi, 14 novembre, a été célébré l'église de Jack Fish Lake, un double mariage de galiciens: Mytro Shevchuk, Nellie Kutas et Alex Demitri-zen, Nastia Shevchuk.

Le mauvais temps a fait trainer en longueur les battages, néanmoins ils vont se terminer sans retard.

La rouille et la gelée ont nui à la récolte ici comme ailleurs. Toutefois les champs qui ont rendu trente minots et plus à l'acre ne sont pas rares.

Avec le vent glacial que nous avons eu, le lac Brochet et ses tributaires ont pris leur tenue d'hiver. La glace, raisonnablement épaisse, couvre toute leur surface. Voilà les poissons cloîtrés jusqu'au mois de mai: bonne retraite. Au 15 décembre les filets des pêcheurs descendront dans l'eau pour les prendre, les faire frétiller sur la glace et de là dans la poêle et aller adoucir les rigueurs de l'abstinence.

On parle du prix de \$4.00 les cent livres pour le brochet et \$5.50 pour le poisson blanc, le tout mis en caisse et remis à la station de Meota: qu'on se le dise!

Ecrire à T. Esquirol, à Jack Fish Lake, Sask.

WILLOW BUNCH, Sask.

Mardi 28 novembre, mariage de M. L. Sylvestre, et Mlle Berthe Beau-soleil. Les heureux époux sont partis en voyage. Nos vœux les meilleurs.

Lundi, 27 novembre. Soirée des plus intéressantes, de l'A. C. F. C., orateurs, Rév. M. Gendron, Radville, Rahard, St. Victor, Godin, président général. Salle comble.

Les veillées de whist, chaque jeudi, au profit du Bazar sont très suivies et très prisées.

Le Bazar s'organise en plein, grâce au dévouement de chacun et de tous. Tous nos amis des paroisses environnantes et d'ailleurs sont priés de ne pas oublier la date 13, 14 décembre.

Demandez l'Almanach de L'Action Sociale Catholique pour 1917

PREMIERE ANNÉE DE PUBLICATION

L'Almanach par excellence des familles catholiques. Une nouveauté des plus intéressantes. Cent trente pages, in-octavo royal, d'illustrations variées, et sans égales dans aucune publication du genre au Canada. Plus de 50 gravures artistiques, tableaux de maîtres et portraits de personnages marquants de l'histoire canadienne.

Prix: trente sous (30) l'unité, en librairie.

Ne pas tarder à enregistrer sa commande: la première édition de 10,000, épuisée presque toute retenue, au 20 novembre.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé, \$4,000,000.00 Capital payé, \$4,000,000.00
Fond de réserve, \$3,700,000.00

Bureau principal - MONTREAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE à toutes les succursales et intérêt payé aux taux les plus élevés, deux fois par an. EMET des LETTRES de CREDIT CIRCULAIRES pour les voyageurs; ACHETE traites, argent et billets de banques des pays étrangers; VEND des chèques sur les principales villes du monde; S'OCUPE avec efficacité de collections à faire dans n'importe quel endroit du Canada et des Etats-Unis.

OUVRE des COMPTES CONJOINTS au nom du mari ou de la FEMME de sorte que l'un ou l'autre peut transiger les affaires de banque. Ceci est très avantageux en cas de décès.

Toutes transactions par la poste reçoivent une attention minutieuse et empressée. Un compte de Banque s'opère facilement par maille.

AGENTS aux ETATS-UNIS, en FRANCE, en ANGLETERRE, en ITALIE et Ailleurs

Succursale - PRINCE ALBERT, Sask.
J.-E. ARPIN, Gérant

Autres succursales à l'ouest de Winnipeg

GRAVELBOURG, Sask.

G.-F. Gossop, Gérant

Edmonton, Alta

Alex Lefort, Gérant

St Albert, Alta

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

St-Paul-des-Métis, Alta

C. Lessard, Gérant

Aux lecteurs du "Patriote"

Permettez que je recommande à votre bienveillance ainsi qu'à celle de vos amis, le modeste opuscule,

"La famille et le mariage chrétien"

† ALBERT, O.M.I., évêque de Prince-Albert

En vente: Rév. P. Em. Pascal, O.M.I., évêché, Prince-Albert, Sask.

Prix broché: - - - 0.56 franco. ou 3 francs franco

ROMERIL FOWLIE & Co.

Edifice de la Banque Impériale, Prince-Albert, Sask.

Argent à prêter aux taux ordinaires d'intérêt.—Assurance sur la vie, contre le feu, la grêle; et sur le bétail.

Agents de paquebots.—Une carte postale suffit pour nous apporter votre demande sur l'un de ces sujets.

Nous parlons français

Ferme à vendre ou à louer

A raison de saisies pour hypothèque et agissant comme fidei commiss de propriétés nous avons de bons quarts de section de terres à vendre à très bas prix. En certain cas nous vendons sans paiement comptant à un homme sûr. Nous avons des fermes à louer sur paiement en moisson ou au comptant. Pour tous renseignements adressez-vous à

The Bradshaw Agencies Ltd

EDIFICE McKAY & ADAM, PRINCE-ALBERT

ALEX BRUNTON

TAILLEUR CIVIL

ET MILITAIRE

ROBES ET MANTEAUX

DE TOUTE MODE

POUR DAMES

EDIFICE K. of C.

Avenue Centrale

(En face du théâtre Orpheum)

Téléphone 2004



EXCURSIONS DE DECEMBRE

par le

Canadien Nord

SECOND TRANSCONTINENTAL DU CANADA

Prix très réduits

DANS L'EST DU CANADA.

La guerre au jour le jour

MERCREDI 29 NOVEMBRE

En Roumanie.—Petrograd annonce officiellement un recul général des lignes roumaines dans l'ouest de la Valachie. Sous la pression allemande, les Roumains ont dû évacuer également les villes d'Alexandrie et de Zimmitza. Giwigin, sur le Danube, est également aux mains des Bulgares. La population roumaine fuit vers Bucharest.

En Macédoine.—Les Serbes ont pris les hauteurs au nord-ouest de Grunishite, à l'est de la Cerna. Les Français et les Italiens poursuivent également avec avantage leurs succès au nord-ouest de Monastir.

Dans les Carpathes.—Les Russes attaquent violemment aux environs de Kirlibaba. Ils y ont gagné du terrain et capturé 700 ennemis, six mitrailleuses et un mortier de tranchées.

Chez eux.—De nouveau la presse allemande lance des proclamations violentes contre les Alliés particulièrement contre la France qu'il faut écraser.

JEUDI 30 NOVEMBRE

Chez eux.—La presse allemande s'irrite de plus en plus à propos des réclamations américaines au sujet de la guerre sous-marine. Nombre de questions sont de nouveau soulevées qui montrent le désaccord entre Washington et Berlin.

En Roumanie.—La ville de Tzomana, 16 milles au sud de Bucharest, a été capturée par les troupes allemandes.

Les Russes ont attaqué au nord de la frontière roumaine mais sans succès jusqu'ici. Les Allemands ont capturé Candelong, à l'ouest, et y ont fait 1200 prisonniers.

Au sud, l'armée de Mackenzin a fait 2500 prisonniers hier.

De nombreux canons roumains sont chaque jour capturés par les Austro-Bulgares.

En Macédoine.—Il est clair que la bataille se poursuit avec acharnement au nord-ouest de Monastir.

En Angleterre.—L'amiral sir Jellicoe a été nommé Lord de l'Amirauté. Le contre-amiral sir David Beattie devient le chef de la flotte anglaise.

VENDREDI 1er DECEMBRE

Sur mer.—Les vaisseaux de commerce de l'Atlantique viennent de recevoir des radiotélégrammes avertisseurs contre la présence possible de sous-marins ennemis sur les routes marines suivies par les vaisseaux.

En Afrique.—Un brillant fait d'armes à l'honneur des Anglais a eu lieu dans l'est Africain Allemand. Les troupes teutonnes ont été battues à Iringa.

En Grèce.—L'attitude du roi et du gouvernement grec n'est rien moins que favorable aux alliés. Il est annoncé que les demandes de l'amiral Dufournet ne seront pas écoutées. Des combats ont lieu autour d'Athènes entre troupes grecques et marins alliés.

En Roumanie.—Les défenses roumaines de la rivière Alt sont irrémédiablement enfoncées par les Allemands.

Dans la Valachie du sud, von Mackenzin avance toujours. On annonce que Bucharest se transforme en camp militaire et se prépare à la résistance. Il est possible que les Russes sautent encore la Roumanie.

Dans les Carpathes.—Les Russes ont ouvert une offensive sur un front de 200 milles entre les défilés de Jablonica et Kezdi-Vasarhely.

Tous les jours les Roumains perdent de 2000 à 3000 soldats faits prisonniers.

SAMEDI 2 DECEMBRE

En Grèce.—Après un jour et une nuit de combat entre troupes grecques et alliées le roi Constantin a décidé de livrer l'artillerie et les munitions grecques demandées par les Alliés.

Le trouble et l'excitement continuent et le peuple grec est manifestement déçu par la mauvaise foi et la duperie du roi de Grèce à l'égard des alliés.

Sur la Somme.—Depuis quel temps il n'y a aucune action importante sur la Somme.

Dans le Dobrudja.—Les Russes ont recapturé le pont du Danube à Cernavoda. Au sud de Bucharest, les villes de Tyomana et Gostinari ont été reprises aux teutons.

Sur les routes de Pitechti à Bucharest, dans la vallée de l'Argesch, les troupes allemandes ont attaqué avec violence et ont forcé les Roumains au recul.

Dans les Carpathes, la grande bataille commencée par les Russes se poursuit sans résultat connu.

Le nombre des Roumains faits prisonniers hier s'élève à 6115 soldats et 51 officiers; 49 canons, avec 100 voitures de munitions ont été capturés.

LUNDI 4 DECEMBRE

En Russie.—Le premier ministre a rendu public l'arrangement par lequel les Alliés ont consenti à donner Constantinople et les Dardanelles à la Russie.

En Roumanie.—Des combats acharnés continuent entre Alexandrie et Bucharest. Les Allemands ont pris Gradichta.

On annonce officiellement que des troupes russes ont atteint les positions roumaines au sud de Bucharest et essaient de sauver Bucharest. Les Russes ont pris 26 canons hier aux Allemands.

En Serbie.—Les Alliés ont pris une colline au nord de Gromishite à l'est de la boucle de la Cerna.

En Angleterre.—Le cabinet anglais va subir une profonde modification sur la demande d'Asquith lui-même qui sent bien l'opposition dont il est l'objet de la part du "Labor Party".

On critique beaucoup dans la presse alliée, le manque d'énergie des gouvernements de Londres et de Paris.

MARDI 5 DECEMBRE

En Roumanie.—Les Allemands continuent d'annoncer leurs succès avec la capture de Tergovistea et Gradichta. Les Allemands bombardent Bucharest d'une distance de 11 milles.

De leur côté, les Russes annoncent que les Roumains ont réussi à arrêter les Allemands sur la route de Bucharest.

Les Russes ont pris une autre chaîne de montagnes en Moldavie. Le nombre de prisonniers roumains s'élève à 12,500 pour hier seulement.

Les Allemands annoncent qu'ils ont passé la ligne Bucharest Tergovistea au nord-est de Bucharest. On croit que les Russes vont faire tous leurs efforts pour sauver Bucharest.

En Grèce.—Il est définitivement prouvé et annoncé que le Roi de Grèce est responsable des combats survenus à Athènes entre troupes grecques et troupes alliées. Il a fait placer des troupes grecques juste aux points où l'amiral Dufournet lui avait déclaré qu'il placerait ses marins chargés de maintenir l'ordre.

Le Chancelier parle de paix

Dans un discours, prononcé au Reichstag, en faveur du projet de loi du service national auxiliaire, le chancelier impérial von Bethmann Hollweg, a déclaré que l'Allemagne était prête à terminer la guerre, moyennant une paix qui garantisse l'existence et l'avenir de la nation allemande.

Il a déclaré aussi: "Nos ennemis ne veulent pas encore la paix; ils possèdent des troupes supérieures en nombre et presque tout l'univers leur fournit des matériaux de guerre."

Destinée des grands

Les deux frères de la nouvelle impératrice d'Autriche, les princes Xavier et Sixte de Bourbon-Parme, combattent dans l'armée belge. Ils ont même eu l'insigne honneur, récemment, d'être cités tous deux à l'ordre du jour de l'armée et de recevoir la croix de guerre des mains de M. Poincaré, président de la République française.

Les princes Xavier et Sixte sont des Bourbons très français. Ils ont toujours habité la France. Lorsque la guerre éclata, le prince Sixte venait, après avoir fait à Paris de brillantes études universitaires, de conquérir son brevet de docteur en droit. Quant au prince Xavier, il suivait les cours de l'Ecole des Hautes Etudes et de l'Institut agronomique de France.

Tous les deux, dès le début de la guerre, sollicitèrent une place dans l'armée française. Les lois concernant les princes appartenant aux familles ayant régné en France ne leur permettant pas de combattre sous le drapeau de leur patrie adoptive, ils allèrent offrir leurs services au roi des Belges qui les accepta.

La destinée des grands est parfois bien étrange. La Reine des Belges est une princesse bavaroise (ce qui ne l'empêche pas d'être bien belge et peu allemande).

Le roi de Belgique a lui-même dans les veines quelques gouttes—si peu—de sang allemand, puisque, par son père il est Saxe-Cobourg.

Quant au roi de Roumanie, c'est un pur Hohenzollern.

M. A. G. GAGNON

FACTEUR D'ORGUES de Montréal, est en ce moment à Prince-Albert pour d'ici Noël et est heureux de faire connaître à MM. les curés qu'il est à leur disposition pour accorder et réparer les orgues à tuyaux et les harmoniums. Satisfaction garantie.

No. 38, 14ème rue Est, Prince-Albert

Bois de corde . .

Nous sommes prêts à acheter du BOIS DE CORDE Nous payons les plus hauts prix.

DEPOTS A

Prince-Albert et Hoey McDiarmid Lumber Co. 17ème rue Ouest, Tel. 715

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal. Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus :

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la Rév. MERE SUPERIEURE

ALLEZ DANS L'EST en Chars - dortoirs touristes

A l'occasion de ses Excursions de l'Est, en décembre, le C.N.R., aura des chars-dortoirs touristes nouveaux modèle éclairés à l'électricité, directs d'Edmonton et Calgary à Toronto, sans changement. Ces chars partiront d'Edmonton et de Calgary dans la soirée, les lundi, jeudi et samedi; ils passeront à North-Wattleford, Saskatoon et Regina le jour suivant. Le char d'Edmonton suivra la ligne principale par Humboldt et celui de Calgary passera via Saskatoon et Regina. Le prix des couchettes est la moitié seulement du prix dans les autres chars et elles sont très confortables. Poêle de cuisine, fumoir, lavabo, accessoires de toilette, porteur pour préparer les lits et voir au confort des passagers. En plus de ces chars, le C. N. R. aura aussi des chars-dortoirs ordinaires et des chars-réfectoires du dernier modèle.

Profitez des prix exceptionnels du C. N. R., pour l'Est cette année et voyagez confortablement. Demandez à votre agent des informations au sujet de ces chars et réservez vos couchettes de bonne heure.

PETITES ANNONCES

TARIF.—Un sou le mot par insertion. Quatre insertions pour le prix de trois. Minimum, 20 sous. Les chiffres et les signes comptent pour un mot chacun.

MESSIEURS, pour service irréprochable et entière satisfaction, allez chez des compatriotes, GARON & PELLER, Salon de Coiffure de premier ordre, Hôtel Windsor.

ON DEMANDE un Instituteur ou Institutrice sachant les deux langues pour école de village pour l'année 1917. 10 mois d'école. Donner références et prix demandé avec application. Pour le Bureau des Syndics—Rév. P. BARBIER, Secrétaire, ST. BRIEUX, Sask. 7-12-16

À LOUER—Ferme avec maison et étable. 25 arpents à semer, foin. Louer à prix fait ou à moitié avec animaux et roulant. S'adresser à Boîte 25, Patriote de l'Ouest. 21-12-16.

Soumissions pour bois de chauffage

Des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire de la Commission scolaire de l'Ecole Séparée Catholique de Prince-Albert, seront reçues par le soussigné jusqu'au 15 décembre 1916, pour 50 cordes de cyprès et 50 cordes de tremble blanc, fendu. On peut soumissionner pour le tout ou pour partie.

J. S. CASGRAIN, Boîte 323, Prince-Albert.

Assemblée annuelle de l'Ecole Séparée Catholique

L'assemblée publique annuelle des commissaires de l'Ecole Séparée Catholique de Prince-Albert, aura lieu le jeudi 7 décembre, à huit heures du soir, à la salle de l'école.

J. S. CASGRAIN, Secrétaire.

Faits concernant l'épicerie

Quand vous examinez les faits concernant l'épicerie, ce sont le prix et la qualité qui parlent. Nous sommes sûrs que pas un magasin en ville ne vous offre des marchandises supérieures. Nous vous invitons à comparer la qualité et le prix. Nous faisons une spécialité des épiceries, des fruits frais et de la biscuiterie. Nous sollicitons une part de votre patronage.

Oranges nouvelles, la douz. 40 et 60c	Pommes extra, 3 liv. 25c
Raisins de Floride 10c	Pâte d'amande 35c
3 pour 25c	Bois de coco, dénoisillés la livre 30c
Gros citrons, la douz. 50c	Bois dénoisillés, parta- yées en deux 50c
Raisins sans grain grif- fons, le paquet 15c	Mandes dénoisillées 60c
Raisins à grains, barre d'or, 2 paq. 25c	Viande hachée, 2 paquet 25c
Raisins sans grain, la livre 15c	Viande hachée, la liv. 20c
Sultanas, la livre 20c. 2 livres 35c	Cornichons Heinz, gros, la douz. 25c
Oranges et citrons pelés, la livre 25c	Saumon 15, 20, 25c
Polypes mélangées, paq. 1 livre 30c	Homard 20 et 35c
	Sauce tomate 15c
	Miel de Trèfle, 2 liv. . 50c
	Miel de Trèfle, 5 liv \$1.00

Nous livrons les marchandises dans toutes les parties de la ville

Épicerie Fowler

Téléphone 2462, Avenue Centrale

McDiarmid

EST POUR

une administration soignée et une économie raisonnable

Il préconise un traitement équitable pour tous

POUR UNE ADMINISTRATION ECONOMIQUE

TELLE QUE L'EXIGENT LES CONDI- TIONS ACTUELLES

Votre vote et votre influence sont demandés par

E. C. OSBORN

aux prochaines élections municipales

LE PROBLEME FINANCIER EST LE GRAND

PROBLEME POUR LA VILLE EN 1917

Pourquoi ne pas en confier la solution à des hommes d'affaires expérimentés ?

Votre Vote et votre influence sont respec- tueusement sollicités par

G. H. CARR

Candidat échevin

SI VOUS NE PREFEREZ PAS



à la POUDRE à PATE dont vous vous êtes servi RETOURNEZ-LA et l'on vous rendra votre argent Garantie la meilleure

L'Exposition de Semences

annuelle

DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE DE PRINCE-ALBERT

se tiendra à la

Salle de Publicité, Prince-Albert

les 18 et 19 décembre

Pour l'exposition, la vente et l'échange des semences de ferme.—Bons prix en argent

L'assemblée annuelle de la Société aura lieu dans la chambre du Conseil, à l'hôtel de ville, lundi le 18 décembre à 2 hrs p.m. Chacun devrait y assister.

WM. McDOUGALL, Secrétaire, Boîte 123, Prince-Albert.

Les Franco-Canadiens de la région de Willow Bunch tiennent une importante assemblée

M. le Dr A. Godin, président général, expose le programme de l'A. C. F. C. en matière scolaire. — Examen de conscience. — Secouons notre indifférence. — Sachons tirer parti de la loi pour l'enseignement du français. — Discours de MM. les abbés Gendron et Rahard. — Le comité régional de Willow Bunch renouvelle son bureau.

Lundi soir, le 27 novembre, avait lieu, en la salle St-Jean-Baptiste de Willow Bunch, une grande assemblée de tous les Franco-Canadiens de la région, convoquée par M. le Dr Godin. Disons tout de suite à la louange des nôtres, qu'ils se sont généreusement rendus à l'invitation et ont une fois de plus prouvé que nos compatriotes de cette région savent prendre intérêt aux choses de l'A. C. F. C.

D'un autre côté, il est juste de dire que les organisateurs avaient prévu tout ce qu'il fallait pour récompenser de leur présence les nombreux assistants: un magnifique programme comprenant du chant, de la musique, des déclamations et des discours sur des questions d'actualité, avait été préparé et fut exécuté à la satisfaction de tous.

M. L'ABBE GENDRON

Après l'ouverture de l'assemblée, par le président, le docteur Godin, celui-ci invita à prendre la parole. M. l'abbé Gendron, curé de Radville et l'un des membres du comité régional de Willow Bunch. Chaleureusement accueilli par l'auditoire, M. Gendron traita, trop succinctement à notre gré, mais avec beaucoup de vigueur, de la nécessité pour nous de défendre nos droits, de travailler à leur maintien et de voir à ce qu'ils soient respectés. Mais, dit l'orateur, ces droits quels sont-ils? Sur quoi reposent-ils? Il importe de savoir ces choses, si nous voulons bien défendre notre cause avec toute la conviction et l'énergie voulues. Nos droits, ils ont leurs sources d'abord dans la loi naturelle, puis dans la loi constitutionnelle. Et en plus ils nous sont acquis parce que nous avons fait pour la conservation du Canada à la Couronne britannique. L'orateur fait alors à larges traits l'histoire du Canada depuis la cession du pays à l'Angleterre jusqu'à nos jours. Il rappelle, aux applaudissements de ses auditeurs, la belle défense que les Canadiens-français, guidés par leurs prêtres, firent de Québec, en 1775, contre les Américains envahisseurs, alors que les marchands anglais de la ville de Champlain attendaient sur l'île d'Orléans, le résultat de la bataille. M. Gendron rappelle ensuite que c'est grâce à la victoire remportée à Chateauguay, par Salaberry, le 26 octobre 1813, que le Canada dut être délivré, une seconde fois, de l'invasion américaine. Est-ce que tous ces hauts faits de notre race ne nous méritent pas la reconnaissance de nos compatriotes anglais et le respect de nos droits, même si ceux-ci n'étaient pas autrement garantis? Ces droits font partie du patrimoine que nous ont légués nos ancêtres, et si nous voulons que notre race remplisse la mission que la Providence lui a confiée, il nous incombe de les défendre sans trêve, envers et contre tous...

M. L'ABBE RAHARD

M. le curé Rahard, de St. Victor fut l'orateur suivant. M. le curé de St. Victor pose à ses auditeurs cette question: Si nos droits ont été souvent méconnus et s'ils le sont encore, qui en est responsable? Faisons bien notre examen de conscience et nous devrons, honnêtement, admettre que nous, Franco-Canadiens, avons été en grande partie, les artisans de nos propres malheurs. Ah! il est bien facile de mettre tout le blâme sur les adversaires de notre race, les ennemis de notre langue, mais il serait plus juste de nous attribuer à nous-mêmes notre part de responsabilités. N'avons-nous pas souvent compromis notre cause, par notre indifférence, notre apathie, et surtout par nos déplorables divisions intestines, dues surtout à notre misérable esprit de parti? Veut-on exiger que nos adversaires respectent notre langue lorsque tant et tant des nôtres la méprisent eux-mêmes et s'en montrent si peu fiers? Que dire de ces individus qui, pensant se distinguer, parlent l'anglais à l'exclusion du français, leur propre langue? Que penser de ces parents franco-canadiens qui, à la maison, souffrent qu'on ne parle que l'anglais? Non, continue l'orateur, ne blâmons pas les autres, tant que nous n'aurons pas su reconnaître nos propres torts. Certes, nous avons nos droits et ces droits nous devons vaillamment combattre pour leur défense, mais sachons voir le mal là où il est, et sachons énergiquement appliquer les remèdes voulus. Cette vigoureuse harangue, que nous n'avons pu résumer que fort imparfaitement, est saluée de vigoureux applaudissements.

M. ANGE

M. Constantin Ange, de Willow Bunch, est l'orateur suivant. Il nous prêche l'union: sujet toujours d'ac-

tualité et sur lequel on ne saurait trop souvent revenir. L'A. C. F. C. a précisément pour but d'unir et de grouper sous un même étendard les Franco-Canadiens et de les mettre en état de soutenir les luttes, peut-être prochaines, que nous aurons à soutenir pour la défense de notre patrimoine nationale. Il est donc du devoir de chacun de nous de faire partie de cette association.

M. LE DR GODIN

Le Dr Godin, président général de l'Association, prend ensuite la parole. Après avoir fait l'éloge des compatriotes venus des diverses localités de la région pour assister à cette assemblée, le Dr Godin en explique le but. Il ne s'agit pas de faire des discours à effet, de déclamer des phrases sonores, mais, comme l'on fait les orateurs précédents, de chercher à connaître la cause des maux dont nous souffrons, d'étudier de façon pratique la situation qui nous a été faite. Cessons de nous envenimer et faisons humblement notre examen de conscience. Avant de déplorer les défauts des autres, commençons par connaître les nôtres, et essayons, les connaissant bien, de nous en corriger. Nous voulons réclamer le redressement de certains griefs, une somme plus grande de libertés? Rien de plus juste. Mais encore faut-il s'entendre et savoir exactement ce que nous voulons et ce que nous désirons demander, afin que tous marchent ensemble et que nous n'allions pas à l'aveugle. C'est dans des réunions comme celle-ci que toutes ces choses peuvent être étudiées et mûries.

L'un de nos principaux défauts, dit le Dr Godin, est notre apathie, notre inexplicable indifférence pour tout ce qui concerne les problèmes nationaux. En veut-on un exemple, qui prouve, comme le disait tantôt, M. le curé Rahard, que nous sommes responsables de plusieurs des maux dont nous souffrons? Avant 1901, les ordonnances étaient traduites en français. Pourquoi ont-elles cessé de l'être? Les autorités d'alors se sont dit: pourquoi dépenser des sommes considérables pour la traduction française des ordonnances, lorsque ceux pour qui elles sont traduites ne les demandent jamais? On s'est servi de ce prétexte pour mettre fin à un régime qui, en principe, nous rendait justice. A qui la faute?

LES LOIS EN FRANÇAIS

L'A. C. F. C. a obtenu du gouvernement la traduction de plusieurs lois. Quelques-unes, telles la loi des liqueurs et la loi scolaire, sont déjà traduites. Nous avons la promesse qu'un grand nombre d'autres, parmi lesquelles la loi municipale, seraient bientôt traduites. C'est un bon point de gagné. Ce n'est que justice et nous espérons que toutes ces lois seront dans le plus bref délai publiées en français. Et si nous devons de la reconnaissance à M. Turgeon, le procureur général, pour l'appui qu'il nous a généreusement accordé, le meilleur moyen de lui exprimer notre gratitude est de montrer que nous tenons à ces traductions. Que chacun se fasse donc un devoir de demander un exemplaire des lois traduites en français.

SUR LE TERRAIN SCOLAIRE

Maintenant, je crois qu'il est bon de distinguer entre les choses que nous voulons et devons obtenir et celles que nous pouvons et devons faire nous-mêmes. De ces dernières, en voici une. La loi scolaire, article 177, permet à la commission de tout arrondissement d'établir un cours primaire en langue française. Nous sommes-nous prévalus de cette loi, partout où nous aurions pu le faire? Combien d'arrondissements où les nôtres sont en majorité et dans lesquels, cependant, l'enseignement ne s'est donné qu'en anglais? Pourquoi? pour la seule raison que nous avons été trop indifférents, pour nous rendre compte de notre supériorité numérique et d'être aux élections autant de commissaires d'écoles que

notre nombre nous en donnait le droit. Rien qu'aux alentours de Willow Bunch, il a été découvert, grâce à une enquête faite par notre comité, que dans trois arrondissements comprenant une majorité de Franco-canadiens, l'enseignement se donnait exclusivement en anglais et la majorité des commissaires étaient de langue anglaise. D'ores et avant chacun de ces arrondissements élira, nous l'espérons, autant de commissaires franco-canadiens que la population de langue française aura droit d'en avoir. Et dans chaque localité de la région et dans chaque centre de la province, est-ce que le même mal n'existe pas? Alors, pourquoi ne nous ferions-nous pas, partout, un devoir de faire un recensement de nos forces, dans chaque arrondissement scolaire de la province, et là où le nombre nous le permet d'être autant des nôtres que possible, et nous prévaloir des avantages de l'article 177. Ce petit recensement peut très facilement se faire de même qu'il est facile pour nous de voter pour les commissaires de notre nationalité.

Une autre chose que nous pouvons faire nous-mêmes, c'est de voir à ce que l'enseignement donné dans nos écoles soit aussi parfait que possible. Soyons exigeants, d'abord dans l'intérêt de nos enfants et ensuite en vue de notre propre influence. Voici un cas. L'Alliance d'éducation a demandé au gouvernement la nomination d'une commission chargée d'étudier la question scolaire en cette province. Cette commission sera bientôt nommée. Elle fera le tour de la province: elle se rendra dans les diverses écoles de la Saskatchewan, et si l'enseignement dans nos écoles n'est pas ce qu'il doit être, la commission fera rapport en conséquence et nos adversaires, se basant sur le rapport de la commission ne se feront pas faute de nous reprocher notre infériorité et d'en imputer la cause au système bilingue. Donc, que notre enseignement soit ce qu'il doit être et faisons-nous un devoir d'avoir partout où la chose est possible des instituteurs bilingues.

INSPECTEURS BILINGUES

Naturellement, il serait bien plus facile pour nous de donner à nos enfants un enseignement aussi excellent que possible, si nous avions des inspecteurs bilingues. C'est là une des choses que nous pouvons et devons demander. Je dois dire avec plaisir que l'A. C. F. C. a déjà obtenu la nomination d'un inspecteur de districts scolaires bilingue et nous devons remercier le gouvernement de ce premier pas, de même que nous devons le féliciter de l'excellent choix qu'il a fait en nommant à ce poste, M. J. E. Morier, déjà si avantageusement connu de tous les Franco-Canadiens. Mais, nous devons demander plus: ce n'est pas tout, c'est un inspecteur d'école bilingue pour le nord et un pour le sud. Sachons nous organiser et demander, et nous l'aurons.

La nomination de cet inspecteur bilingue facilitera au Comité Central la tâche de constituer un bureau d'éducation, à la tête duquel, tout naturellement, sera placé l'inspecteur bilingue qui, grâce à ses connaissances spéciales, à ses aptitudes particulières, pourra guider sûrement ses collègues, et, étant donné la position qu'il occupe, pourra servir d'intermédiaire entre le Bureau d'Education et le ministère. Le rôle de ce comité d'éducation, quel sera-t-il? Etudier soigneusement la situation du français dans la province, déterminer, après étude sérieuse, ce que nous pouvons et devons demander, en vue d'améliorer notre situation, etc., etc.

Le Dr Godin termina en faisant appel au zèle et au dévouement de tous, et cita comme exemples, le R. P. Au-

M. J. LARIVIERE, GREYLOCK, MASS.

souffrait tant des reins que le travail était pour lui une torture, chaque mouvement rendait la douleur plus aigue, et s'il se baissait, il ne se redressait ensuite qu'avec peine.

Il a pris des PILULES MORO, il a augmenté ses forces et il s'est guéri en peu de temps.



M. J. LARIVIERE.

Les maladies de reins sont la plaie du jour. Lorsqu'on voit un homme se traîner péniblement, le teint décoloré, les yeux caves, impotent et impuissant, c'est que ses reins sont en mauvais état et fonctionnent mal. S'il n'y prend pas garde, s'il ne réagit pas contre cette affection, il ira avant longtemps grossir la foule des incurables qui ne savent pas digérer, qui ne peuvent pas se lever ni se livrer à aucun travail actif. Il se classera de lui-même parmi les non-valeurs, dans l'armée toujours croissante des invalides et des incapables.

Aussitôt qu'un homme de cœur se sent atteint des symptômes du mal de reins; quand il devient sujet aux maux fréquents d'estomac; lorsqu'il ressent des douleurs dans les reins et le côté; quand il ne repose pas convenablement la nuit et se réveille plus fatigué qu'au coucher; quand il a des dérangements d'urine et des troubles de bas-ventre, c'est que le mal de reins le guette et que s'il ne se soigne pas immédiatement les vertiges, les palpitations, les essoufflements vont fondre sur lui et le rendre impropre à aucun travail suivi.

Il n'y a qu'un remède pour faire disparaître toute trace de mal de reins, c'est de prendre des Pilules Moro qui sont merveilleuses pour guérir de cette affection. Sous leur action bienfaisante, tous les troubles s'arrêtent, le fonctionnement des organes se régularise, la constitution se redresse, le système reprend de la vigueur, les nerfs, le

cœur, les reins se rétablissent et les forces sont doublées presque instantanément.

Les Pilules Moro sont le salut des hommes débiles et constituent le remède le plus efficace pour chasser les maux de reins. En voici un exemple:

"J'étais atteint d'un mal de reins qui me rendait le travail bien pénible. Pendant six mois j'ai tant souffert que j'avais peine à me tenir debout et lorsque je me baissais je ne pouvais plus me relever. J'avais essayé plusieurs remèdes que l'on m'avait enseignés, mais sans succès. J'ai trouvé dans les Pilules Moro une rapide guérison. Il me semblait que j'avais rajoué dix ans lorsque je fus débarrassé de ces douleurs de reins. Depuis je suis si confiant dans ce remède que je suis heureux quand je trouve l'occasion de le recommander." M. J. LARIVIERE, 549 State Road, Greylock, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les hommes malades et dont l'état s'aggrave peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

M. H. E. Noël, qui jusqu'à ce jour, avait rempli les fonctions de secrétaire du Comité, donna alors sa démission comme membre et comme secrétaire, vu qu'il sera obligé de s'absenter. Il fut remplacé par M. Alexandre Beausoleil, et comme membre et comme secrétaire.

Le nouveau comité régional de Willow Bunch, se trouve donc composé comme suit:

C. Angé, Président.
R. F. M. Gendron, Vice-Président.
Alex. Beausoleil, Secrétaire.
A. Beauregard, Siméon Ducharme.

Le comité vota alors, à l'unanimité, des remerciements à M. F. X. Bellefleur, pour le zèle dont il a fait preuve dans le passé comme président et comme membre du Comité.

Il fut alors décidé d'organiser dans chaque localité de la région des enquêtes en vue de connaître dans chaque arrondissement scolaire, la population franco-canadienne, et s'assurer

ainsi, s'il y a moyen d'augmenter notre représentation dans les diverses commissions scolaires du canton.

Collège d'Edmonton

dirigé par les

PERES JESUITES

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières: sacerdotale, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier — Prospectus et renseignements:

Rev. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta

Hommes et femmes

de la ville et de la campagne

VOTEZ COMME CECI LE 11 DECEMBRE

Pour l'abolition des magasins de liqueurs.

X

Contre l'abolition des magasins de liqueurs.

Ne manquez pas de voter

30% FURS

Ayant Tout — la Sûreté!

Rien n'importe plus à ceux qui s'occupent de fourrures que d'être en relation avec une Maison de Fourrures reconnue Honnête et Solide.

Envoyez-nous vos fourrures!

Nous vous offrons une classification juste et généreuse, les meilleurs prix et le service SHUBERT si célèbre pour son excellence, sa promptitude et sa courtoisie. Nous sommes la plus grande maison du monde s'occupant exclusivement de la vente des fourrures brutes d'Amérique.

Demandez la dernière édition du "Shubert Shipper" notre bulletin de fourrures. Vous le trouverez indispensable!

25-27 WEST AUSTIN AVE.
CHICAGO, U.S.A.

Achetez comptant

et économisez

Nous accordons un escompte de 10 p.c. sur toutes les commandes de planches, lattes, châssis, portes, etc., quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE Sturgeon Lake Lumber Co. LIMITED

La plus ancienne Compagnie de marchands de bois faisant affaires à Prince-Albert...

Cour à bois à SHELLBROOK,

MacDOWALL, ELDERD

PRINCE-ALBERT, RED DEER HILL



Pour

Noel

Rendez heureux les vôtres cette année en leur envoyant un beau meuble comme cadeau de Noël. Ils l'apprécieront plus que n'importe quelle autre chose que vous puissiez leur donner. Notre stock considérable de marchandises pour Noël ne saurait être mieux choisi et vous pouvez avoir chez nous tout ce que vous désirez. Venez nous voir et laissez-nous vous montrer ce que nous avons.

Tous les meubles pour le "home"

ZOELLNER SONS LTD

Agents pour le Columbia

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Le Meunier Tagrena

(Légende Bretonne)

Par "Un SAUVAGE"

NUL-POURQUOI CETTE HISTOIRE MANQUE UN PEU D'INTERET

Je viens de lire à un ami les chapitres précédents. Je vous avoue que je m'attendais à des compliments; car, moi, je les trouve très bien tournés, quoique je ne le dise pas, par modestie. Aussi, jugez de ma surprise et de mon indignation intérieure, lorsque j'ai vu mon ami rester silencieux, et l'air tout choqué. Vous comprenez que ça n'a fait monter la moutarde au nez; et au lieu de faire le modeste, comme j'avais résolu de le faire, j'ai été obligé de m'adresser moi-même les compliments que mon ami s'obstinait à ne pas me faire.

—N'est-ce pas que c'est bien! Ai-je dit modestement.

—...Oui!... Ce n'est pas mal!...

—Mais quoi? ai-je repris un peu impatient.

—Mais... Et ton intrigue? Comment la trouves-tu.

Cue intrigue? Ça, c'est vrai: il paraît qu'il faut une intrigue! Et moi qui n'y avais pas pensé! Nous autres sauvages, quand nous racontons une histoire, nous la racontons, tout simplement: c'est-à-dire, que nous en racontons plusieurs, autour de celle que nous sommes censés raconter; ainsi que je l'ai déjà expliqué, et que j'ai fait consciencieusement jusqu'ici. Mais, nous ne nous occupons pas de nouer des intrigues. Avec les gens civilisés, il paraît qu'il faut absolument une intrigue, c'est même tellement nécessaire, qu'aux dires de mon ami, une histoire sans intrigue, n'est plus une histoire.

Alors comment faire? C'est que, voyez-vous, je ne vais pas trop où la prendre, l'intrigue. Je pourrais bien raconter comment Jehanne Tréhot, qui aurait pu trouver mieux, s'obstinait à vouloir épouser Joson Tagrena, malgré toutes les bonnes raisons qu'elle avait de ne pas le faire; et comment celui-ci se décida à se marier à la même Jehanne Tréhot, malgré toutes les bonnes raisons qu'il avait de ne pas le faire. Ce serait assurément très intéressant. Mais, allez donc parler des amours de deux personnes que vous prenez dans la treizième année de leur mariage; et que vous trouvez entourées d'une couronne de huit enfants, s'étageant symétriquement depuis un bébé de quelques mois, jusqu'à un grand garçonnet de douze ans.

Sous prétexte que l'histoire se passe dans la domaine de Cavéran, je pourrais me rabattre sur les aventures du Comte, et relater comment il vint à bout de gagner le cœur de la Comtesse, en dépit des basses intrigues de ses nombreux rivaux. Ce serait aussi très intéressant. Mais, avec une unité de moins dans le nombre des années de mariage et dans celui des enfants, le cas du Comte et de la Comtesse était absolument le même que celui de Maître Tagrena et de sa femme. De plus, le Comte de Cavéran étant à la Croisade au moment où se passe notre histoire, il serait peut-être indélicat de le mettre en scène pendant son absence.

Il me reste bien la ressource des nombreuses aventures des pochonniers de Tagrena. En raconter quelque-une, sous le fallacieux prétexte de raconter l'histoire de Tagrena lui-même, rentrerait même assez dans le grand genre littéraire de chez nous; et un moment, j'ai cru que le salut allait me venir de ce côté. Mais, comme, à ma connaissance, les plus pathétiques de ces aventures se sont déroulées par quelques bonnes taloches vigoureusement appliquées sur la face des dits pochonniers par le bras de quelque paysanne insensible aux doux propos; ou par quelques volées de bois vert copieusement administrées à l'échine des mêmes, par quelque papa ou mari peu endurant; je ne vois pas qu'en somme, je puisse trouver là matière à rendre mon histoire palpitante d'intérêt.

J'en viens à la conclusion qu'il en est des histoires comme des gens: les unes sont romanesques, et les autres prosaïques; et mon histoire est de cette dernière catégorie, voilà tout. M'obstiner quand même à vouloir y mettre du romanesque, serait forcer sa nature et mes talents ce qui, au dire de Boileau, est contraire aux principes de toute bonne littérature. J'ai donc mieux prévenu loyalement le lecteur que j'y renonce. De la sorte, ceux qui veulent absolument des aventures romanesques, ne seront pas tentés d'aller plus loin dans la lecture de cette prosaïque histoire.

—Mon ami à l'intrigue, est décidément un faux ami; et il devient tout-à-fait insupportable. Ayant lu les langues précédentes, pardessus mon épau-le, voilà qu'il me fait observer qu'un avertissement au lecteur, dans le genre de celui que je viens de donner, se place au commencement, et non au mi-

lieu de l'histoire. Je vous demande un peu si ça a du bon sens!

Si je vous avais prévenu au commencement, romanesque lecteur, vous m'auriez tout simplement envoyé promener avec mon histoire, et n'auriez même pas commencé à me lire. Tandis que maintenant, je suis persuadé que, même sans intrigue, je vous ai tellement intéressé, que vous allez quand même continuer à me lire jusqu'au bout.

Sinon: eh bien! c'est que vous n'êtes pas digne de lire les belles choses que j'écris. Vous êtes comme mon ami, ou plutôt mon faux ami, ici présent, qui persiste à soutenir que je n'écris rien de bon, et que ce n'est pas moi qui suis intéressant, que je me l'imagine. Si je produis encore d'autres chefs-d'œuvre, en voilà un qui n'en aura certainement pas la primeur!

—Et maintenant, ami lecteur, rom-pant à regret avec les méthodes de la belle littérature, je dois revenir à l'histoire que je suis censé raconter, et me décider à vous en présenter le héros et l'héroïne, qui sont, naturellement, maître Tagrena et sa femme.

Mais, ne pouvant décemment réunir dans une même présentation deux per-sonnes unies depuis si longtemps par les liens du mariage, je vais être obligé de vous les présenter séparément. C'est ce que je compte faire dans les deux chapitres suivants.

(A Suivre)

Marie, notre lumière dans les doutes. Que d'incertitudes, d'illusions, de perplexités dans la vie humaine, particu-lièrement pour les personnes appe-lées à vivre au milieu du monde! Quel danger de se laisser déterminer par des considérations naturelles et de commettre des erreurs fatales pour le salut, lorsqu'il s'agit de prendre cer-taines décisions! Que de fois aussi on a besoin d'être éclairé pour marcher dans la voie de la véritable vertu!

Dans toutes ces occasions, mon cher Lecteur, c'est à Marie qu'il faut de-mander lumière et conseil. Ayez un grand amour pour la sainte Vierge, invoquez-la souvent, et vous verrez qu'elle viendra bientôt en aide à votre bonne volonté. Oh! qu'ils sont sages ceux qui n'entreprennent rien d'import-tant sans consulter Marie par la prière et lui recommander le succès de leurs entreprises!

Son entrée à la banque
—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.

—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.

—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.

—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.

—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.

—Vous êtes accusé d'avoir pénétré, la nuit, avec effraction, dans un de nos grands établissements de crédit?
Le bandit d'un ton jovial:
—Certes, mais si j'ai agi ainsi, c'est par un sentiment de pitié filiale.
??
—Le rêve de mon pauvre père, voyez-vous, a toujours été de me voir entrer dans une maison de banque.



dos, mes membres étaient lourds et je n'avais plus le courage ordinaire. Les Pilules Rouges que j'ai prises m'ont tout à fait changée. De pâle et délicate que j'étais, je suis devenue grasse, colorée et robuste. Malgré beaucoup de travail que je fais mainte-nant, je passe à travers tout; si je me sens parfois un peu fatiguée, je me remets vite." Mme Joseph Char-bonneau, 10 Marshall, Putnam, Conn.

EVANGILE

Le deuxième Dimanche de l'Avent

S. Mathieu, XI

EN ce temps-là, Jean-Baptiste enten-dit parler dans sa prison des œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité par le vent? Mais en-core, qu'êtes-vous allés voir? un hom-me vêtu mollement? Vous saurez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète, car c'est de lui qu'il est écrit: J'enverrai devant vous mon Ange, qui vous pré-parera la voie.

Aujourd'hui et demain

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Aujourd'hui c'est le jour de l'ins-piration, de la bonne résolution: vous avez pour agir un entrain tout spécial, une grâce particulière.

Demain, vos dispositions auront complètement changé: vous doute-rez si l'œuvre à accomplir est utile; vous la trouverez hérissée de diffi-cultés, vous la renverrez à une date indéterminée.

Ce que vous ne faites pas au-jourd'hui par suite d'un peu de lâ-cheté, vous courez grand risque de ne pas le faire demain, de ne le faire jamais. Si vous vous décidez à le faire, vous y trouverez beaucoup plus de peine et de répugnance.

Pour bien des âmes, le "demain, demain" est devenu le principe de leur perte.

Jules César, empereur romain, se rendait un jour au sénat; sur la route, on lui remit plusieurs billets dans lesquels on l'avertissait que ses jours étaient menacés.

Au lieu de les lire, César les dona à son secrétaire, en disant: "Nous les regarderons demain".

Mais le lendemain, il était trop tard. A peine entré dans le sénat, César y fut assassiné.

Chers lecteurs, ne faisons rien trop tard, nous qui ne savons pas si nous aurons un lendemain!

A nous aussi Dieu envoie des bil-lets d'avertissement: c'est une pré-dication, un livre, une mort subite... Ah! sachons en profiter ce jour même!

Quand l'obéissance va manquant, l'homme tombe dans l'orgueil; et quand l'homme tombe dans l'orgueil, la misère s'assoie à son foyer.

Petites recettes pour être heu-reux et faire des heureux

VII

Voulez-vous assurer à votre âme, et par suite à votre physionomie, cette rayonnante sérénité, qui fait tant de bien à ceux qui vous fréquentent? Imposez-vous la loi d'élever votre cœur vers Dieu toutes les demi-heures... Il suffit d'un regard vers le ciel, d'une aspiration, d'un acte d'amour; en fai-sant cet acte on en jette en regard, on rentre forcément en soi-même; et si quelque chose trouble la paix du cœur et expose à manquer au devoir, on en est immédiatement averti. Le malade ne prend-il pas, lui aussi, toutes les demi-heures, ou même tous les quarts d'heure, tel remède qui lui a été prescrit par le médecin? Eh bien! notre pauvre âme est malade, et il lui faut, à un moment déterminé quelques instants de recueillement, quelques courtes prières pour la ré-comforter et lui rendre cette douce paix qu'elle est exposée à perdre, et faute de laquelle le prochain aura toujours quelque peu à souffrir dans ses relations avec nous.

Allons à la source du mal

Un vieux lord écossais eut une at-taque de goutte au milieu de la saison de la chasse. Comme cela le contrar-iait, il envoya chercher le médecin, qui fit de son mieux pour s'obtenir de succès. Les semaines passèrent, et le malade devenait très anxieux, jusqu'à se mettre en colère.

"Pourquoi, dit-il un jour dans un accès de crise, au lieu de tourmenter mon pied, n'attaquez-vous pas le mal... à sa source?"

Le docteur se leva alors, et avec son bâton il se mit à briser les flacons de vin qui se trouvaient sur l'étagère.

Le vieillard se levant à son tour plein de fureur: que faites-vous là? s'écria-t-il.—Je détruis la source du mal," répondit avec calme le docteur.

Ne sommes-nous pas tout aussi peu sincères que ce malade lorsque nous disons à Dieu dans la prière, que nous désirons "détruire en nous la source du mal?"

La source du mal! mais c'est cet égoïsme qui nous fait toujours penser à nous au lieu de nous occuper un peu du pauvre prochain... C'est cette vanité qui nous fait croire que nous valons mieux que tous les autres et nous eniv-re d'une sorte complaisance en nous-même. C'est cette cupidité, sous l'em-pire de laquelle nous cherchons sans cesse à amasser et nous craignons tant de donner. Ce sont, en un mot, tous les penchants de notre nature vicieu-se, que nous devrions combattre avec énergie et que nous flattons, que nous caressons, comme le vieil Ecossais sa-vourant son vin tout en déclarant vou-loir se guérir de la goutte, conséquen-ce directe de sa passion pour le vin.

Nous avons beau prier, méditer, communier, porter des scapulaires et des médailles, nous mettre de toutes les confréries, adopter toutes les pra-tiques pieuses et brûler des cierges à tous les saints du ciel, nous n'aboutirons jamais à rien si nous n'atta-quons pas résolument le mal à sa source, c'est-à-dire si nous ne luttons pas contre la mauvaise nature, si nous ne réprimons pas nos inclinations dé-

LE COMPTOIR AGRICOLE

à responsabilité limitée

Courtiers en grains Canadiens-Français

300 Grain Exchange,

Winnipeg, Man.

ADMINISTRATEURS

Aimé Bénard, M.P.P., Président

J. C. Brodeur, Directeur

L. A. Delorme, Vice-Président

Ernest Guertin, Directeur

E. J. Dufresne, Sec.-Trésorier

Jacques Parent, Directeur

Charles E. Caron, Directeur

Nous sommes en état de donner le meilleur service possible à tous les fermiers canadiens-français, lesquels emploient le mode le plus avantageux de vendre leur grain lorsqu'ils expédient leurs chars pour être vendus à commission.

Notre gérant, M. Langille, fut pendant plusieurs années le premier inspecteur suppléant des grains. Nos clients bénéficieront alors de l'expérience d'un homme qui a toute la capacité requise pour pouvoir vérifier si la pesée, le "grade" et le "dockage" donnés à l'inspection pour leur grain sont justes. Nous sommes aussi en con-tact constant avec le marché et pouvons en tous temps obtenir les meilleurs prix possibles pour tous les genres de grain, quelque mé-diocres qu'ils soient.

Lorsqu'il est désiré, nous faisons des avances généreuses sur réception des connaissements, et entière remise sera faite aussitôt que nous aurons reçu l'avis du déchargement à Fort William ou Port Arthur et que la vente aura été terminée.

Nous nous occupons avec soin et promptitude des ordres sur "Option".

Nous sommes à vos ordres. Ecrivez-nous pour être renseignés sur les prix du marché et sur la manière d'expédier. Encouragez une compagnie essentiellement française. Quand vous avez un char à expédier, ayez soin de le consigner à destination de Port Arthur si votre point d'expédition est sur la ligne du C.N.R.; à destination de Fort William si le char est trans-porté par le C.P.R. ou le G.T.P. Ecrivez sur le connaissement: "Notifiez Le Comptoir Agricole Limité, Winnipeg".

Adressez toute correspondance relative au grain à la compagnie, 300 Grain Exchange, Winnipeg.

Un essai vous convaincra des grands avantages qu'il y a à patroniser notre compagnie.

Prince Albert Flour Mills

"WOMAN'S RIGHTS"

"NEW ERA"

La meilleure sorte de farine en vente

THE KIDD MILLING COMPANY LTD.

111111 Rue Ouest.

PRINCE-ALBERT

Farine

régées, si nous ne travaillons pas sé-riement à extirper nos défauts et à pratiquer les vertus chrétiennes.

Avec cela, au contraire, loyalement accompli, nous serons rapidement transformés, renouvelés et bien près de devenir des saints.

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Oh! non, certes: le caillou jeté par un triste hasard sur le flanc de la montagne, ne se recouvrira jamais de ce duvet d'une mousse verdoyante qui le change en un coussin moelleux! Tantôt poussé en avant par le pied du voyageur, tantôt foulé par le trou-peau de la prairie, il continuera de rouler toujours le même, jusqu'à ce qu'il soit brisé en mille pièces.

Celui-là non plus ne s'enrichit, ni au temporel, ni au spirituel, qui aime le mouvement, le changement, les voya-ges, qui se fatigue de vivre longtemps dans le même lieu. "Trois démena-gements équivalent à un incendie" dit un autre proverbe; et cela, non seu-lement à cause de tout ce qui s'oublie, se détruit, se perd ou se vole dans ces changements perpétuels, mais surtout parce que, chaque fois qu'on quitte une ville ou un quartier, on laisse der-rière soi un trésor que rien ne peut

remplacer: le trésor des souvenirs, des traditions, des affections de fa-mille. Si vous vous laissez aller à cette inconstance, vous n'amasserez jamais rien: ni instruction pour vo-tre esprit, ni expérience pour votre vie, ni économies pour vos vieux jours, ni héritage pour ceux qui viendront après vous.

O doux nid de la maison paternelle! nid si chaud et si douillet, heureux celui qui s'attache à vous par une af-fection impérissable et qui ne vous quitte décidément que pour acce-pler la volonté bien connue de la Pro-vidence!

CRYSTAL SPRINGS, SASK.

Le 28 novembre, M. Marius Bernard, fils de François Bernard et de feu Marthe-Thérèse Marion, de Crystal Springs, et Mlle Yvonne Boisson, fille d'Eugène Boisson et d'Anne Marie Til-let, de Fishing Lake, ont été unis par les liens du mariage.

La cérémonie a eu lieu à la résiden-ce de M. et Mme Boisson. L'officiant était le R. P. Pascal de Prince-Albert. Des nombreux amis des deux fami-les avaient tenu à y assister.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

FORCE ET ENTRAIN.

Pauvres femmes qui êtes faibles et vous traînez, c'est pour vous que Mesdames Jos. Charbonneau et Z. Ethier annoncent leur guérison.

Elles étaient pâles, chétives, toujours sans force, un rien les abattait, elles souffraient de toutes sortes de malaises et avaient bien triste mine. La santé dont elles jouissent aujourd'hui elles la doivent aux PILULES ROUGES. Suivez leur exemple.

Combien de maladies seraient évit-ées, si on les prenait à temps, si on ne laissait pas l'empoisonnement, l'intoxication s'établir dans le système. On peut dire qu'avec les progrès de la médecine moderne, il n'est pas de ma-ladie qui n'ait son contre-remède, qui ne puisse être enrayée et, dans la ma-jorité des cas, radicalement guérie.

Mais voilà, beaucoup de femmes hé-sitent, retardent trop avant de se faire traiter. Elles consultent tout le monde excepté le médecin spécialiste qui pour-rait mettre un terme à leurs tourments ou à leur faiblesse.

Aussitôt qu'une jeune femme bien por-tante a d'autres points de vue, voit ses forces s'affaiblir, son estomac se dégrader, sent que la circulation se dé-range, que le sang s'appauvrit, il n'y a pas de temps à perdre, il faut se soigner. Pour savoir quoi faire, le seul moyen est de s'adresser à un homme de science qui a étudié l'organisme féminin, qui a l'expérience des médicaments et des traitements, et qui a déjà vu, aus-culté et examiné tant de femmes ma-lades dont les cas étaient analogues au vôtre, qu'il mettra immédiatement le doigt sur la plaie et vous ordonnera le remède qui vous guérira.

Le Dr Emile Simard, spécialiste, qui a étudié les affections féminines en Eu-rope, auprès des Drs DeVos et Capelle, est entièrement à la disposition des femmes qui souffrent et prêt à leur don-ner des consultations personnelles ou par écrit. Il suffit de s'adresser à lui aussitôt que l'on voit quelque chose clo-cher et il est impardonnable pour les femmes qui souffrent de ne pas se con-fier à ses soins. Il prescrit des remèdes infailibles dans les maladies des fem-mes, des remèdes qui renouent le sys-tème et les nerfs, enrichissent le sang, régularisent la constitution et ordon-nent la vigueur, la force et l'entrain.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Comme par le passé, les consul-tations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Fai-bles sont en vente chez tous les mar-chands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles se sont jamais vendues autre-ment qu'en boîtes contenant 50 pi-

lules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signa-ture de la CIE CHIMIQUE FRAN-ÇO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous re-commanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUE-MENT. Déclarez-vous des COLPOR-TEURS: les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALI-TE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes. ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



tais toute changée. Mon appétit était bon, je dormais mieux et tout en tra-villant je gagnais des forces. J'ai continué l'emploi des Pilules Rouges durant plusieurs mois et, grâce à ce remède, j'ai été guérie tant à fait. Depuis, je n'ai jamais abandonné les Pilules Rouges, pour moi c'est un re-mède précieux et depuis que je suis mariée je trouve qu'elles me font un grand bien toujours." Mme Zélieque Ethier, 597, State Road, Greylock, North Adams, Mass.

Pour les Cultivateurs

Hivernage des chevaux en plein air sur les prairies

Depuis plusieurs années, les chevaux au repos ont été hivernés en plein air à la station de Lacombe, (Alberta). Lorsqu'il y avait de grandes quantités de paille disponibles, aucune autre nourriture n'était donnée, et satisfaisant fut l'hivernage dans ces conditions. Durant l'hiver 1911-12 les chevaux ainsi hivernés en plein air ont fait un gain en chair en certains cas, s'élevant jusqu'à 70 livres chacun. Au cours de la saison hivernale de 1913-14, les chevaux furent pareillement hivernés; chez tous il y eut augmentation de poids et le coût de l'hivernage ne dépassa pas, par mois, \$1 par tête.

Ce mode d'hivernage est incontestablement avantageux et donne surtout de bons résultats lorsque la meule de paille est placée à un endroit élevé dans un pâturage où les chevaux peuvent trouver quelque peu d'herbe à brouter. Toujours à portée devrait être l'eau, si non en permanence, au moins une fois par jour. En de telles conditions et lorsqu'on se sert de paille qui autrement serait à brûler, le coût de l'hivernage est presque négligeable.

Lorsqu'il n'y a pas de paille disponible, il faut recourir au foin seul ou au foin avec addition de quelque peu de grain mais même dans cette nécessité occasionnée par la rareté de la paille, l'hivernage en plein air a été trouvé plus économique que le régime de l'étable, la santé et l'état des sujets ainsi hivernés étant surtout satisfaisants au printemps.

En plein air, encore, et au foin et au grain, furent hivernés les chevaux durant le dernier hiver, qui fut exceptionnellement rigoureux: forte fut la quantité de foin consommé par chaque cheval, elle s'éleva à 28,3 livres par jour; la dépense moyenne de grain par jour fut presque de 4 1/2 livres durant ce même hiver. Le foin de prairie évalué à \$5 la tonne et le grain à un sou la livre. L'hivernage de chaque cheval a coûté 11.47 sous par jour. Même lorsque le mercure est descendu jusqu'à 52 degrés au-dessous de zéro, les quantités de foin et de grain ci-dessus mentionnées ont prouvé être plus qu'une ration d'entretien, tous les chevaux ayant augmenté de poids et se trouvant être en très bonne condition au printemps. D'après cette expérimentation, il y aurait lieu de recommander ce mode d'hivernage en plein air, qui a son crédit économique de nourriture et de travail et bonne santé des chevaux.

Le sous-ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan mort au champ d'honneur

Le major A. F. Mantle, sous-ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, est tombé sur le champ de bataille européen.

M. Mantle était né à Londres, Angleterre, le 5 février 1882. Venu au Canada en 1898, il s'était occupé de culture dans la province du Manitoba. En 1909, après avoir fait partie du personnel du Manitoba Free Press, il devint secrétaire du département des statistiques de la Saskatchewan et en 1910 sous-ministre de l'agriculture pour cette province.

Le major Mantle était secrétaire honoraire de la commission des crédits agricoles et également secrétaire de la commission des marchés à grain. Il était président de la commission des étalons et des licences, directeur du comité d'expositions d'hiver et d'été à Regina. Il laisse une femme, deux fils et une fille. (Gazette Agricole).

Commencez la sélection de vos oiseaux de basse-cour; engraissez dans des épinettes et vendez les volailles que vous ne voulez pas hiverner. Mettez des anneaux numérotés aux pattes des pondeuses et, au moyen de nids à trappe, enregistrez les pontes d'œufs. C'est ainsi que vous pourrez mieux vous assurer d'un troupeau reproducteur de premier choix.

Notre récolte de blé

CENT MILLIONS DE MINOTS POUR L'EXPORTATION

La récolte totale du blé, cette année, est évaluée à 159,123,000 boisseaux, pour une étendue de 10,085,300 acres de terre, annonce le bulletin du bureau des statistiques, dans une évaluation provisoire de la récolte.

C'est une récolte moyenne de 15.78 boisseaux l'acre contre 29 boisseaux l'an dernier et 15.67, en 1914. Quant à la qualité du blé sur une échelle de 100 points, le blé d'automne atteint 78, celui du printemps, 68, et les autres 70. Le surplus du blé, disponible pour l'exportation, est de 99,500,000 boisseaux.

Une société de crédit agricole en Alberta

Une société de crédit agricole pour les cultivateurs vient d'être organisée à Wabstao, Alberta. Les fonctions de cette nouvelle société qui compte 40 membres à charte se résument dans ces quelques mots "assistance financière mutuelle". On contractera des emprunts pour les membres seulement, et pour faire des achats de bétail. Le mode d'opération est le suivant: un membre qui désire acheter des chevaux, des bovins, des moutons ou des porcs, donne au comité un billet pour le prix d'achat et le comité, à son tour, signe un billet qui est garanti par tous les membres de la société sur leur responsabilité mutuelle.

Le débiteur ne peut acheter que la catégorie de bestiaux pour laquelle il a donné son billet, c'est-à-dire si ce billet est pour des chevaux, il doit acheter des chevaux, mais il peut aussi obtenir de l'aide pour acheter des bovins, des moutons, des porcs et des volailles. Un membre qui achète des chevaux de cette manière, doit, les premiers trois ans, mettre en culture au moins vingt acres de terre tous les ans; sinon, dit le règlement, le comité a le droit, sans procès judiciaire, d'exproprier les chevaux et le débiteur doit payer la différence entre le prix d'achat de ces chevaux et la valeur qu'ils ont au moment où ils lui sont retirés, avec les frais.

Chaque membre doit payer au comité un intérêt de deux pour cent sur l'argent qu'il reçoit, en sus de l'intérêt exigé par la banque ou la compagnie de prêts. Un billet de crédit ne peut dépasser le montant de \$300.

La société est dirigée par un comité composé du directeur, du vice-directeur et de deux membres, élus par la majorité de la société pour trois ans.

La société s'organise également pour acheter des machines directement chez les fabricants et réalise ainsi une économie considérable. Ces machines doivent être payées au comptant avec un surcroît de 5 pour cent au comité.

Le comité doit, entre autres fonctions, inspecter les fermes et le bétail des membres qui ont emprunté pour voir si les conditions des emprunts ont été dûment remplies.

Nos écoliers à l'oeuvre

Les cercles d'enfants du Manitoba ont tenu plus de 100 expositions scolaires. On signale partout de grands progrès dans ce mouvement. A l'exposition de Gunton, il y avait une très nombreuse assistance et de 650 à 700 visiteurs étaient venus par train spécial. Disons, pour démontrer l'initiative des écoliers, qu'à un endroit ils avaient élevé et étaient prêts à exposer plus de 60 porcs qu'ils avaient achetés de leur propre argent, prêté par le gérant de la banque locale.

Redressez et relevez les clôtures, empêchez vos animaux d'errer dans les champs voisins; débarrassez-vous des cailloux, et des souches nuisibles dans vos champs.

Tous ces détails sont importants.

Colonie Agricole Féminine

C'est au Texas que la colonie sera tentée. Une célibataire y a acheté 5,000 acres de terre pour mettre le projet à exécution. Jusque-là passe; mais examinez le programme.—D'abord des femmes seulement devront y habiter; pas d'hommes. Aux femmes donc toutes les corvées, de labourer, de herser, de semer, de biner, de récolter; à elles uniquement le soin des chevaux, des vaches, des moutons et autres bestiaux. En outre, pour être admises dans ce paradis des femmes, est requis un petit capital. Qu'en pensez-vous? Que ça été imaginé par une romancière? Vous y êtes, et l'auteur, ayant prévu que toute l'entreprise pourrait bien finir par des mariages, a introduit parmi ses conditions la clause suivante, que si quelques-unes ou toutes désiraient un jour épouser des maris, ceux-ci ne seraient jamais que des princes consort, c'est-à-dire n'ayant aucune part à l'administration.

Or, il est à craindre qu'avant dix ans il y ait dans la colonie autant de colons que de colonnes.

Pour une idée cocasse, c'en est une.

PROBLEMES AGRICOLES

LE BLE CANADIEN EST TOUT PUISSANT

Les nations ont besoin de lui et les cultivateurs qui n'en produisent pas pendant que prévalent les prix de guerre le regretteront.

On peut se procurer sur demande des règles simples pour la culture du sol. Il existe maintenant une route royale au contrôle des mauvaises herbes et des vents, au bannissement de la folle avoine, à la destruction du chiendent et du chardon.

Comment défoncer le terrain dur et le labourer de façon à ce que la pluie puisse filtrer à travers la terre glaise imperméable à l'eau?

Ce nouveau système entraîne un plus grand rendement et des champs plus propres. Toute la culture ne peut être faite dans un fauteuil. Pas plus qu'on ne peut traire les vaches à cheval.

Ces essais sur la culture sèche, avec illustrations des instruments simples et efficaces pour la culture et la destruction des mauvaises herbes sont gratuits pour les fermiers. L'essai: "Comment sarcler le jardin" devrait être dans chaque école publique: il est envoyé gratuitement aux instituteurs sur demande.

Les cultivateurs qui désirent se procurer les instruments aratoires D. & D. devraient transmettre leurs commandes de bonne heure. Un petit stock est toujours tenu en réserve et nous aimerions à savoir ce que nous avons à fabriquer pour le grand Ouest ce printemps. L'année dernière, nous avons été pris de court.

THE G. L. DODDS, IMPLEMENTS, The New Leland Hotel, Winnipeg, Man.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

dirigé par les FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément.

Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Éducation pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'École Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, tous renseignements, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

Auditeurs à quatre pattes

Me Lagasse plaiderait récemment devant un Conseil de guerre de la zone des armées. A un moment, dans la chaleur persuasive de son débit, il se tourna vers le commissaire du gouvernement pour lui adresser une éloquente apostrophe. Dans le mouvement, ses regards se portèrent sur une partie de l'auditoire.

Ce qu'il aperçut alors le plongea dans un tel étonnement, que sa phrase en trébucha. Au milieu du public des soldats présents à l'audience, se tenaient un mouton, dont les deux pattes de devant étaient posées sur un banc, et, près

de lui, un sanglier, assis sur son train de derrière.

Les deux animaux, pleins de gravité, écoutaient la parole de Me Lagasse, à laquelle ils semblaient s'intéresser fort.

La plaidoirie achevée, l'avocat parisien se hâta de prendre des renseignements sur ses deux singuliers auditeurs. Il apprit alors, que, l'an dernier, des paysannes du front avaient eu la gracieuseté

d'offrir aux officiers du ... régiment d'infanterie une agnelle et un marcassin. Adoptés par les soldats, les deux animaux avaient dès lors suivi le régiment dans tous ses déplacements, et, les jours où siégeait le Conseil de guerre, ils ne manquaient pas, avec la ponctualité de vieux habitués de Cour d'assises, de suivre, en bonne place, les débats des affaires inscrites au rôle.

CREME

Du 1er Décembre 1916 jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce - - - 42 cts la lb
Gras de crème aigre No. 1 - - 39 cts la lb
Gras de crème aigre No. 2 - - 36 cts la lb

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.

Prince-Albert, - - - - - Sask.

QUAND VOUS VOULEZ DE LA FARINE

vous voulez de la bonne farine, de la farine qui a vieilli comme il faut dans un endroit convenable, de la farine sèche, bien aérée et exempte d'odeur.

QUAND VOUS ACHETEZ DE LA FARINE

chez nous, vous êtes sûr d'avoir votre marque favorite dans les meilleures conditions possibles.

NOUS VENDONS DE LA FARINE

du grain et des fournitures de toutes sortes pour les poules, mais rien autre chose.

J. A. KLEIN

102, 8ème rue Est

Téléphone 2701

DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Clerges, Encens, etc. Catalogues envoyés sur demande.



ATTENTION!

VOLAILLES

BEURRE DE CHOIX

OEUFs FRAIS

LEGUMES

chez

S. FRANCE

Rue de la Rivière
Coin 2e Ave Ouest

C'est l'endroit

où on est le

mieux servi, et

où l'on trouve

le meilleur

choix

Venez nous voir

Abonnez-vous au

"PATRIOTE DE L'OUEST"

¶ Notre assortiment est très complet en fait de Nouveautés, Habits, Chaussures, Epicerie, Vaisselle et de tout ce que l'on peut trouver dans un bon magasin général.

Nos prix sont modérés

¶ Nous apprécions votre visite. Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme, les volailles et les fourrures brutes.

Bakers Ltd

Successeurs de

G. R. RUSSELL et FRERES

11ème Rue Ouest

Prince Albert, Sask.

Aux fermiers

Nous avons pris les mesures nécessaires pour disposer pour nos fermiers de langue française de tous produits agricoles qu'ils voudront bien vendre par notre entremise. Nous leur procurerons les meilleurs prix.

Notre commission est minime.

Informez-nous de ce que vous avez à vendre.

Gie CANADIENNE DE COLONISATION LIMITEE

Edifice du CLUB CATHOLIQUE, 1863 rue Cornwall, REGINA, Sask.

PRINCE-ALBERT ET ENVIRONS

Elections municipales

Le maire Wm Knox réélu

Lundi dernier avait lieu la nomination des candidats aux charges municipales. M. William Knox, se trouvant le seul candidat à la mairie, a été élu par acclamation pour un troisième terme. Il est intéressant de rappeler que M. Knox avait déjà été maire de Prince-Albert en 1897. A chaque fois, il a été élu par acclamation.

Quatre échelons sortent régulièrement de charge après expiration de leur terme; ce sont: MM. F. C. Baker, Robert Heggie, O. B. Manville et J. B. Kernaghan. Un cinquième, M. Andrew MacDonald, a démissionné. M. MacDonald, ancien secrétaire de l'école séparée, était le seul échelon catholique de la ville. Il y a donc cinq vacances à remplir le 11 décembre.

Neuf candidats sont sur les rangs: J. W. McDiarmid, Robert E. Heggie, E. C. Osborn, T. C. Davis, O. B. Manville, F. C. Baker, S. J. A. Branion, T. J. Agnew, et G. H. Carr.

Dans les conditions actuelles de notre situation municipale, ce sont des hommes d'affaires d'expérience qu'il convient d'envoyer à l'hôtel de ville et les électeurs ont le devoir de faire un choix judicieux dans ce sens.

Parmi les candidats en présence, les suivants, connus pour leur habileté en affaires et leur jugement droit, méritent tout particulièrement les suffrages des contribuables avisés: J. W. McDiarmid, G. H. Carr, E. C. Osborn, O. B. Manville, Robert E. Heggie, F. C. Baker.

Les commissaires de l'école séparée sont élus par acclamation

Le terme d'office de trois commissaires de l'école séparée catholique expirait ce mois-ci et un autre, M. Charles Lacroix, a démissionné. Quatre candidats seulement ont été présentés pour remplir les quatre vacances et ils ont été déclarés élus. Ce sont: MM. J. S. Casgrain, G. R. Russell, Joseph Jarrest et T. J. Foley. Les deux premiers faisaient déjà partie de l'ancien bureau; les deux autres y entrent pour la première fois. Nos félicitations aux élus.

Le cinquième membre de la commission est M. Norman Russell.

Notes Locales

—Nous avons eu la plaisir d'avoir la visite à nos bureaux, ces jours-ci, de M. L. A. Giroux, avocat d'Edmonton. Notre distingué compatriote est venu à Prince-Albert plaider une cause importante devant la Cour Suprême.

—M. J. E. Lussier, avocat de Rosethorn, qui a défendu avec beaucoup de talent le R. P. Nandick, nous a également fait l'honneur d'une visite avant de quitter Prince-Albert.

—Le R. P. Danis, curé de la Cathédrale, continue sa visite de paroisse famille par famille. C'est une opération qui n'avance que lentement, mais le R. P. est très satisfait de la partie déjà visitée. Il espère être en mesure bientôt de visiter aussi la partie rurale de la paroisse.

—Toutes les jeunes filles catholiques de Prince-Albert sont cordialement invitées à se réunir dimanche prochain, à trois heures, dans le sous-sol de l'église. On y procédera à la réorganisation des Enfants de Marie. Cet appel s'adresse non seulement aux jeunes filles qui appartenaient autrefois à la confrérie, mais à toutes celles qui désirent en faire partie.

Municipalité de Buckland

M. Richard Dior, préfet de la municipalité, a été réélu par acclamation. Cinq des candidats au poste de conseillers étaient également sans concurrents et ont été proclamés élus. Ce sont: Div. 1, Joe Loskowsky; Div. 2, Frank Cook; Div. 3, R. T. Troen; Div. 4, Arthur Mayer; Div. 6, Donald McLeod.

Il n'y aura d'élection pour un conseiller que dans la division No. 5, où les candidats en présence sont: Oluf Engobregtson, W. R. Randell et Mike Igoc.

SAINT-GEORGES, Sask.

Dimanche dernier, les membres du comité organisé pour envoyer un cadeau de Noël à chacun de nos soldats sur le front se sont réunis à la résidence de M. Henri Delhommeau. Ils ont exprimé leurs satisfactions du succès de la souscription qui a atteint le chiffre de \$75.95 et désirent adresser ici leurs remerciements à toutes les personnes qui y ont pris part, et plus spécialement aux jeunes filles qui se sont chargées de recueillir les offrandes.

M. Alain Lemoal a reçu instruction d'adresser immédiatement à chacun de nos compatriotes sur le front la somme qui lui revient. Il reste encore quelques adresses de soldats dont on n'est pas sûr et qu'on aimerait à avoir sans délai. Leurs parents et amis sont priés de communiquer avec M. Alain



M. JOSEPH JAREST
élu à la Commission Scolaire



M. G. R. RUSSELL
réélu à la Commission Scolaire



M. J. S. CASGRAIN
réélu à la Commission Scolaire

Lemoal, 38, 14ème rue est, Prince-Albert.

Nous apprenons avec plaisir que le R. P. Danis curé de la cathédrale de Prince-Albert, se propose de venir visiter prochainement à domicile tous les paroissiens de Saint-Georges.

MARCELIN, Sask.

Baptêmes.

Le 21 novembre, Mme Nap. Beaulac, un fils, Louis-Maurice. Parrain et marraine, Paulin Colleaux et Edmay Blais.

Le 26 novembre, Mme Jules Hamel, une fille, Marie-Anne-Rose. Parrain et marraine, Josephus Labrosse et Mme N. P. Labrosse.

Le 29 novembre, Mme Honoré Nueu, un fils, Raymond-Honoré. Parrain et marraine, Edouard Craig et Lucie Clément.

Le 3 décembre, Mme Hervé Despins, une fille, Béatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Casimir Despins.

Mariage.

Le 27 novembre, M. Joseph-Henri Côté, fils de M. Paul Côté, conduisait à l'autel Mlle Gertrude Beaulac, fille de M. Ephrem Beaulac. Les deux jeunes époux ont fait un voyage de noces à Prince-Albert et Saskatoon.

—Le comité des dames de Marcellin pour la construction du convent s'étant trouvé désorganisé par le départ de Mme Lalonde pour le bas Canada et la maladie de quelques autres membres, on a résolu de procéder à la constitution d'un nouveau comité. A

l'assemblée du 3 décembre, tenue dans l'église paroissiale, les dames suivantes ont été nommées: Mme Landry, présidente; Mme Dr Langlois, 1ère vice-présidente; Mme Paul Colleaux, 2ème vice-présidente; Mme A. Fournier, secrétaire; Mme Lacerte, trésorière. Un grand nombre de dames se sont en outre fait inscrire comme zélatrices.

On se propose d'organiser un grand bazar avec concours dont le produit permettra d'achever la construction du convent, après quoi on pourra entreprendre de bâtir une nouvelle église.

SHELL RIVER, Sask.

Un bazar a lieu cette semaine à Shell River. Une première soirée, dimanche dernier, a rapporté un joli montant. Vendredi prochain, nouvel le grande soirée où l'on vendra les papiers des demoiselles et des dames, puis ceux des "bachelors" et enfin des papiers de famille illustrés à la gloire des nations alliées, de leurs valeureux chefs et des grandes phases de la guerre.

—Dimanche prochain aura lieu l'élection des candidates, Mlles Alma Larose et Alice Bouchard, qui travailleront ardemment à s'assurer la victoire. Nous osons espérer qu'avec le précieux concours des places voisines, Marcellin, Debdon et Big River, où les Canadiens savent délier les cordons de leurs bourses, pour se donner un bien légitime plaisir, notre bazar sera un

succès pour notre paroisse et un nouveau gage de la générosité canadienne quand il s'agit de l'église.

—Un docteur se ferait une bonne situation dans notre paroisse.

MEYRONNE, Sask.

Baptême:—Jérôme-Albert, né le 18 septembre dernier, de Léon Pasquet et de Eugénie Sivoen. Parrain: Jérôme Pasquet; marraine, Odonie Eckout.

—Le bazar, organisé par les dames de la paroisse, au profit de notre église, aura lieu le mercredi 13 et le jeudi 14 décembre, et promet d'être un très grand succès. Déjà de nombreux cadeaux ont été offerts, et les ouvrages de fantaisie que les dames préparent auront certainement, comme l'an dernier, le plus généreux et enthousiaste accueil. Tous sont invités à retenir leurs billets d'entrée à l'avance. Car le programme musical qui sera donné à cette occasion attirera beaucoup de monde, ainsi que les amusements variés qui seront mis à la disposition de tous.

Pendant la grève.

—Voyons, cher monsieur, cédez.... accordez aux grévistes ce qu'ils vous demandent.

—C'est difficile, monsieur le préfet. Savez-vous seulement ce qu'ils veulent?

—Non!

—Ma peau!

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord.....	153
No. 2 nord.....	147
No. 3 nord.....	141
No. 4 nord.....	126
AVOINE.....	0.59
ORGE.....	0.75
POIN la tonne.....	10.00
POMMES DE TERRE le minot.....	0.40
BEURRE, la livre.....	0.40
ŒUFS, la douzaine.....	0.4
BOEUF, la livre.....	0.12
PORC la livre.....	0.14
MOUTON la livre.....	0.14
(Prix du gros payés au cultivateur)	

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord.....	181½
No. 2 nord.....	179½
No. 3 nord.....	171½
No. 4 nord.....	159½
AVOINE—	
No. 2 C. W.....	57½
No. 3 C. W.....	55
No. 1 fourrage.....	55
ORGE—	
No. 3.....	113
No. 4.....	95
fourrage.....	92
LIN—	
No. 1 N. W. C.....	259
No. 2 W. C.....	256

Téléphone 2275

CHARBON

Kardiff, bloc, la tonne.....	\$ 7.00
Kardiff, oeuf.....	6.50
Carbonite bloc.....	8.00
Carbonite poêle.....	7.50
Galt bloc.....	9.50
Anthracite poêle, oeuf ou noisette.....	14.00
Tamarac sec, la corde.....	6.00

Nous sommes les agents exclusifs pour les charbons mous ci-dessus. Le prix est le même que pour les charbons ordinaires. Pourquoi ne pas avoir ce qu'il y a de mieux?

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

R. A. STEVENSON, Gérant Local

Joseph L'Heureux

OPTICIEN BIJOUTIER

Diplômé du Grand Collège de Montréal

GRAVELBOURG, Sask.

Assortiment très complet de bijouterie, horlogerie, objets de piété, etc.

Cadeaux pour Noël et le Jour de l'An

Nos compatriotes en quête de cadeaux à offrir à leurs amis sont cordialement invités à venir visiter notre stock. Ils y trouveront un magnifique choix d'articles qui leur plairont.

Machines à coudre

Pourquoi payer des prix exorbitants
pour des machines à coudre?

Je vends des machines de première classe qui pour l'apparence, la durée et l'efficacité, se comparent avantageusement avec celles d'un prix extraordinaire.

Mes prix sont à partir de \$25.00

Conditions faciles

Machines pleinement garanties par le fabricant pour dix ans. Ma garantie personnelle s'ajoute à celle du fabricant. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Frank Kisbey

Encanteur et agent d'assurances

Tél. 2708

1re Ave est et rue de la Rivière

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût. Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la

Cie de TABAC MONTGALM, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix

F. W. WRIGHT

BIJOUTIER ET OPTICIEN

Ave Centrale

Prince-Albert